

J2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes

Un sport dans le vent :
L'AÉROPLAGE

(Voir pages 20-21.)



• Photo TAVARD.

0,75 F ■ SUISSE : -75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 3 SEPTEMBRE 1964

36

LUC ARDENT te répond

Mes camarades et moi désirant fabriquer une fusée, peux-tu me donner des renseignements ?

Serge VANTALON,
Issy-les-Moulineaux (Seine).

Je suis obligé de te signaler qu'il est très dangereux de construire des fusées sans être suffisamment expérimenté, et surtout de procéder à des essais de fonctionnement sans connaître les règles de sécurité à respecter. Voici d'ailleurs le communiqué que vient de publier à ce sujet le ministère des Armées :

« La fabrication de la plupart des mélanges propulsifs est une opération très dangereuse qui industriellement est effectuée à distance, dans des appareils télécommandés ; outre les dangers que présente une inflammation accidentelle, un grand nombre de ces mélanges peut parfaitement détoner. Or, si l'inflammation est un phénomène relativement lent, la détonation, par

contre, correspond à une décomposition extrêmement brutale qui s'accompagne d'importants effets mécaniques destructeurs, susceptibles de tuer ou de blesser gravement toutes les personnes se trouvant dans le voisinage. »

Toutefois, si tes camarades et toi vous intéressez particulièrement à cette question, vous pouvez vous mettre en relation avec le Cosmos-Club de France, 12, rue d'Uzès, Paris-2^e. Ce club a pour président Albert Ducrocq, un ami des J2.

Peux-tu m'indiquer quelles professions on peut exercer en Amazonie ?

Michel BERTHIAS,
Le Pêcheureau, par Argenton-sur-Creuse (Indre).

Il existe en Amazonie deux grandes villes : Belem et Manaus. Dans ces villes se trouve le siège de certaines exploitations comme les raffineries de pétrole, les industries minières, etc., car les immenses richesses du sous-sol de l'Amazonie commencent tout juste à être inventoriées. On a découvert du manganèse dans la partie méridionale, et du pétrole dans la partie supérieure.

On a besoin également en Amazonie de techniciens des travaux publics pour construire des aéro-

dromes, des routes, des ponts... Mais dans les contrées très vierges le travail n'est pas intéressant sur le plan technique, c'est surtout un travail de pionnier ; de plus le climat est mauvais, la majeure partie de l'Amazonie est désertique.

Si tu as le goût de choisir une profession te donnant l'occasion de voyager, tu peux t'orienter dans les travaux publics. Peut-être pourras-tu entrer dans une société qui travaille à l'étranger.

Comment puis-je mettre des papillons sous verre ?

Michel VINCENT,
Sorgues (Vaucluse).

Pour faire un sous-verre avec les papillons, il faut commencer par prendre un carton, coller les papillons légèrement sur ce carton de façon artistique, en laissant un bord assez large.

Mettre sur ce bord assez large un autre carton dont le milieu sera découpé afin de laisser paraître les papillons. Ce genre de cache sera destiné à donner l'épaisseur nécessaire pour que les papillons ne soient pas écrasés entre les deux plaques de verre. On met cartons et papillons entre les deux plaques de verre et on procède comme pour un sous-verre ordinaire.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : 548-49-95

ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE Saint-Maurice, Valais C. C. P. SION n° 11 c 5705.	
ABONNEMENTS	
1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.	

BELGIQUE ADMINISTRATION : GRAND CŒUR 17, rue de l'Hôpital, Gilly.	
ABONNEMENTS : 1 an : 390 FB - 6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.	
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.	



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : 526. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES, — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

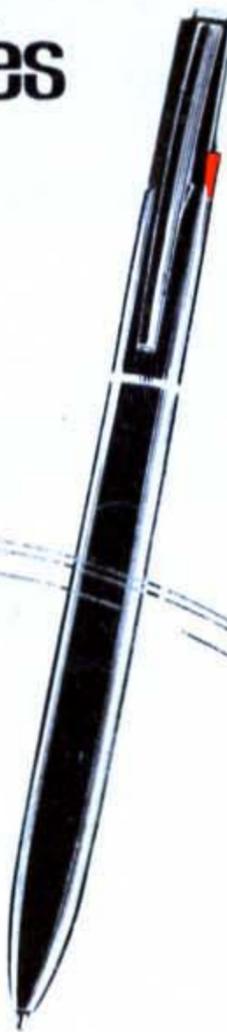
Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

J2 J 36



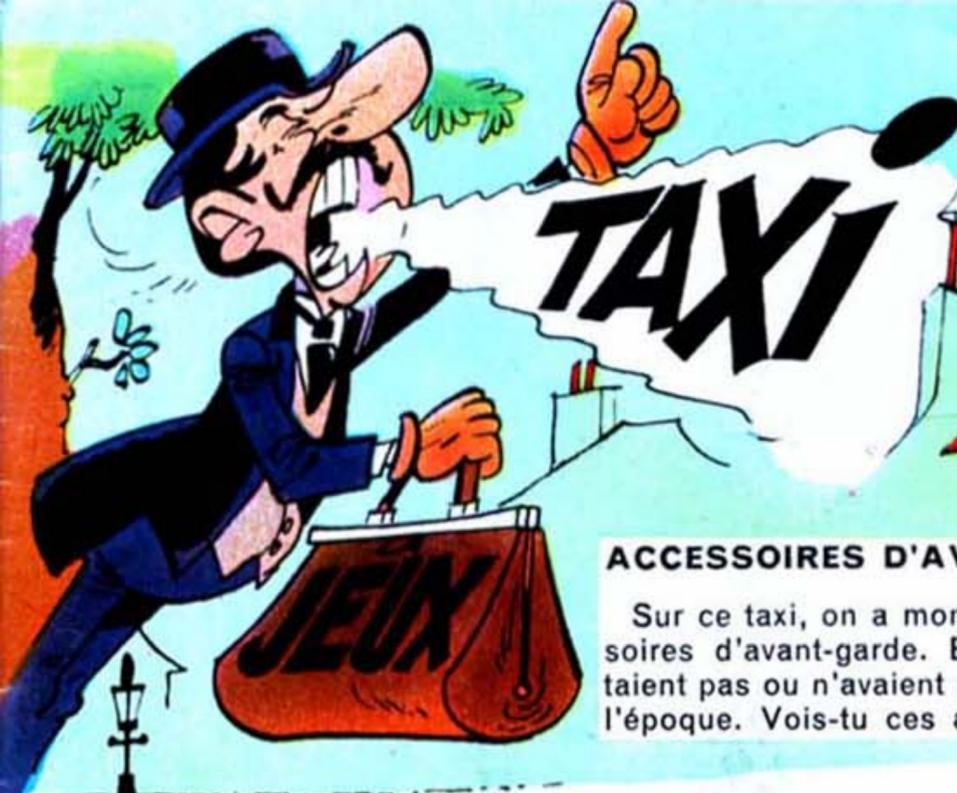
twin **top**
2 couleurs
2 billes
2 frs

MULTI **top**
3 couleurs
3 billes
3 frs



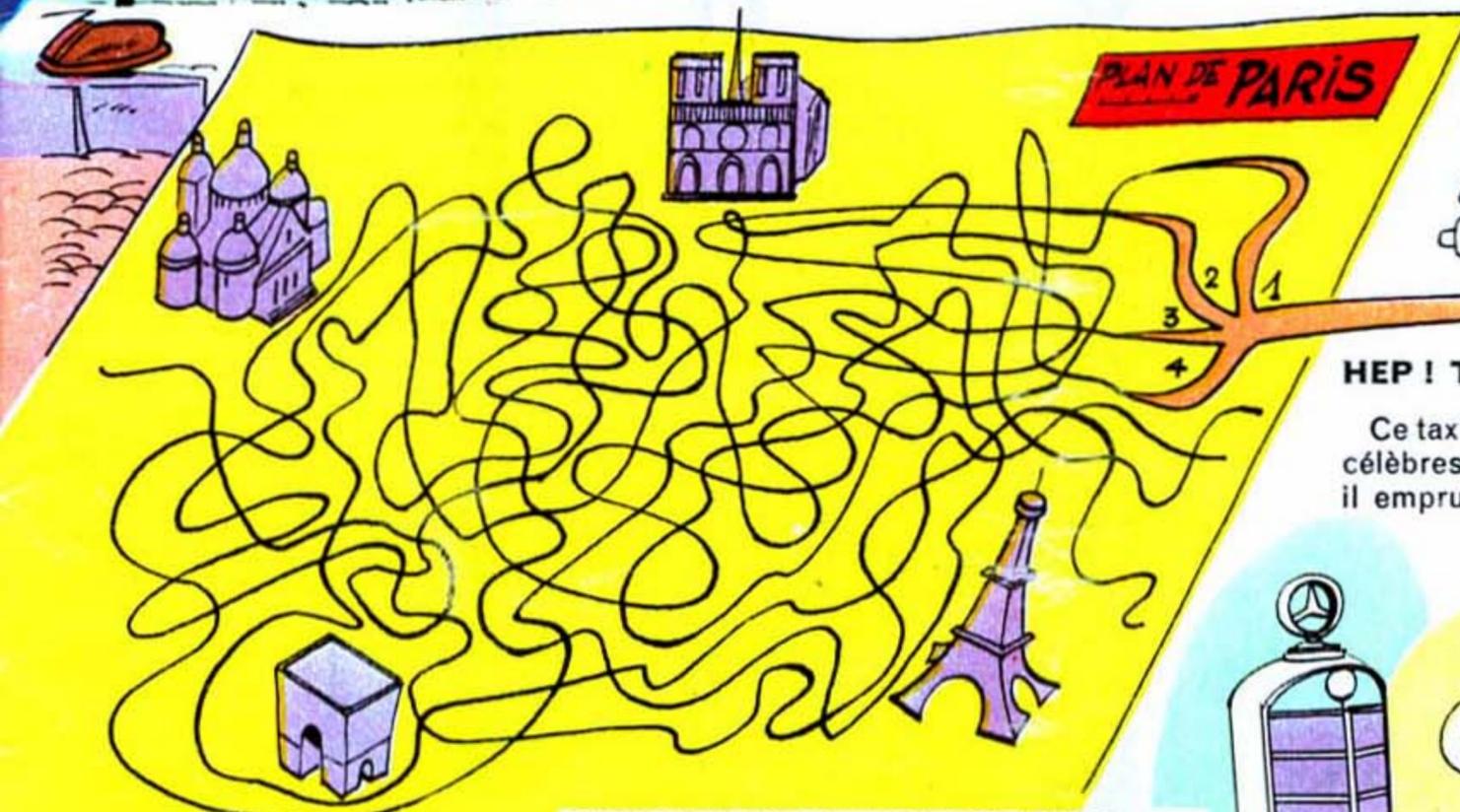
BAIGNOL & FARJON

Tu trouveras dans ce numéro une histoire en bande sur l'épopée des taxis de la Marne. Nous revenons, dans cette page de jeux, à l'époque où tous ces taxis circulaient dans Paris.



ACCESSOIRES D'AVANT-GARDE

Sur ce taxi, on a monté quelques accessoires d'avant-garde. En effet, ils n'existaient pas ou n'avaient pas cette forme-là à l'époque. Vois-tu ces accessoires ?

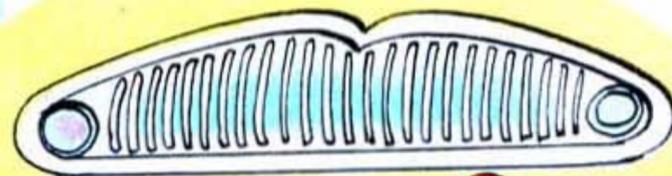
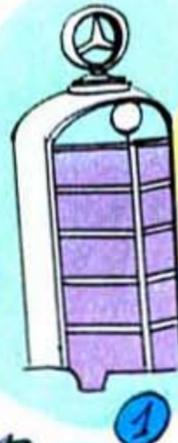


HEP ! TAXI

Ce taxi doit se rendre devant 4 monuments célèbres de la capitale. Quelles routes doit-il emprunter ?

QUELLE EST CETTE VOITURE ?

Peux-tu dire quelle est la marque des véhicules auxquels appartiennent ces accessoires ?



CHAUFFEURS D'ÉPOQUE

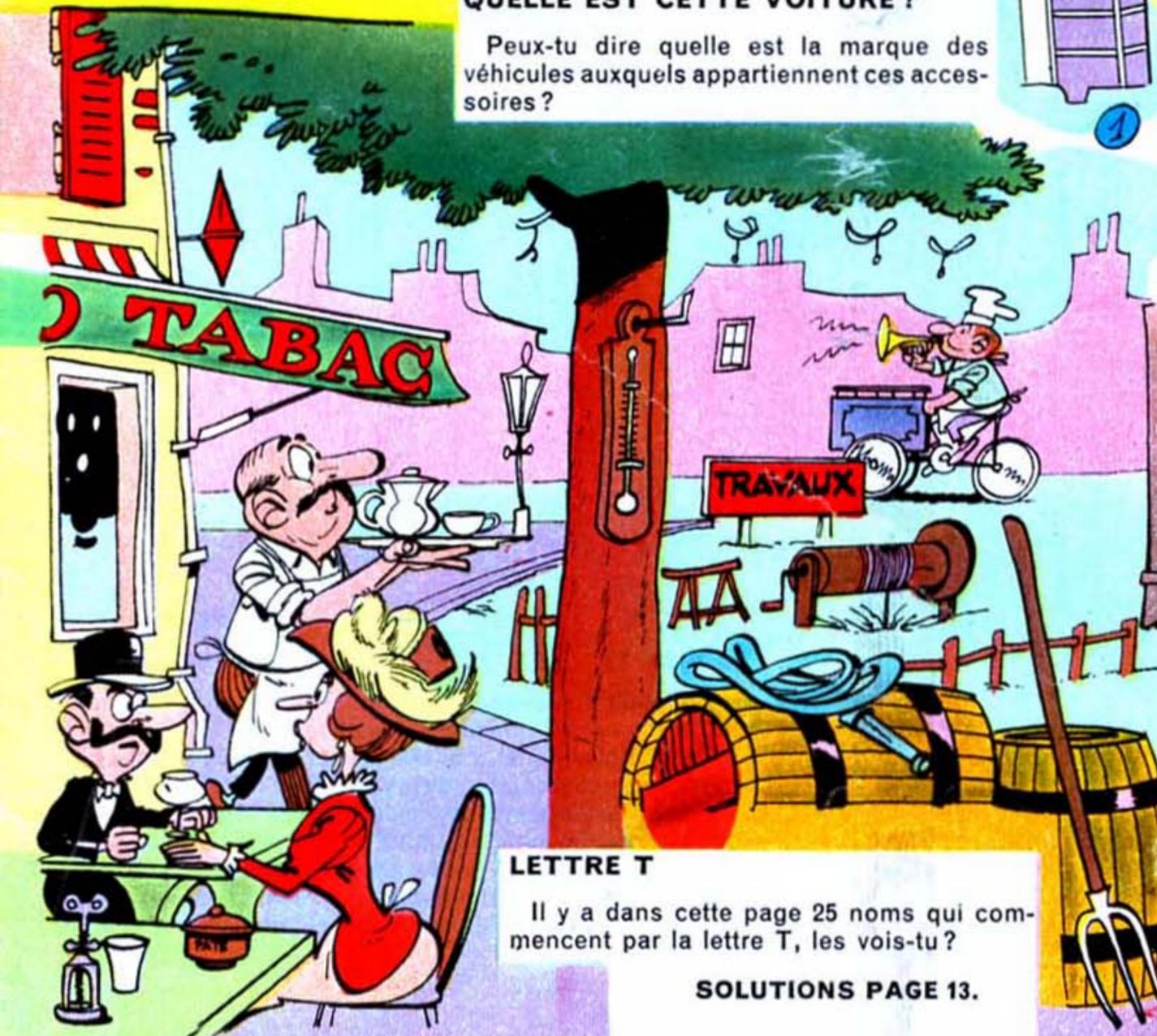
Ces deux chauffeurs de taxis appartiennent à la même compagnie. Ils te paraissent tous les deux identiques, pourtant huit détails les différencient.



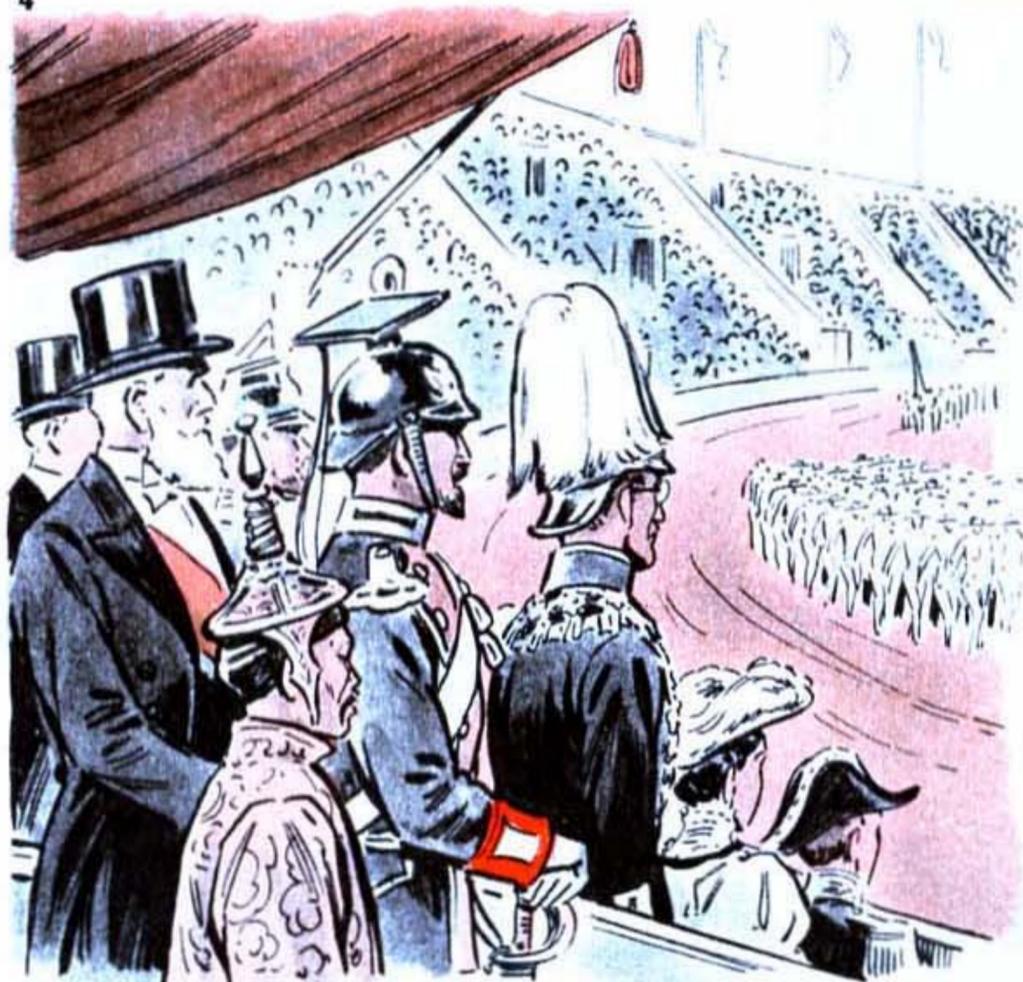
LETTRE T

Il y a dans cette page 25 noms qui commencent par la lettre T, les vois-tu ?

SOLUTIONS PAGE 13.



CHAKIR 64

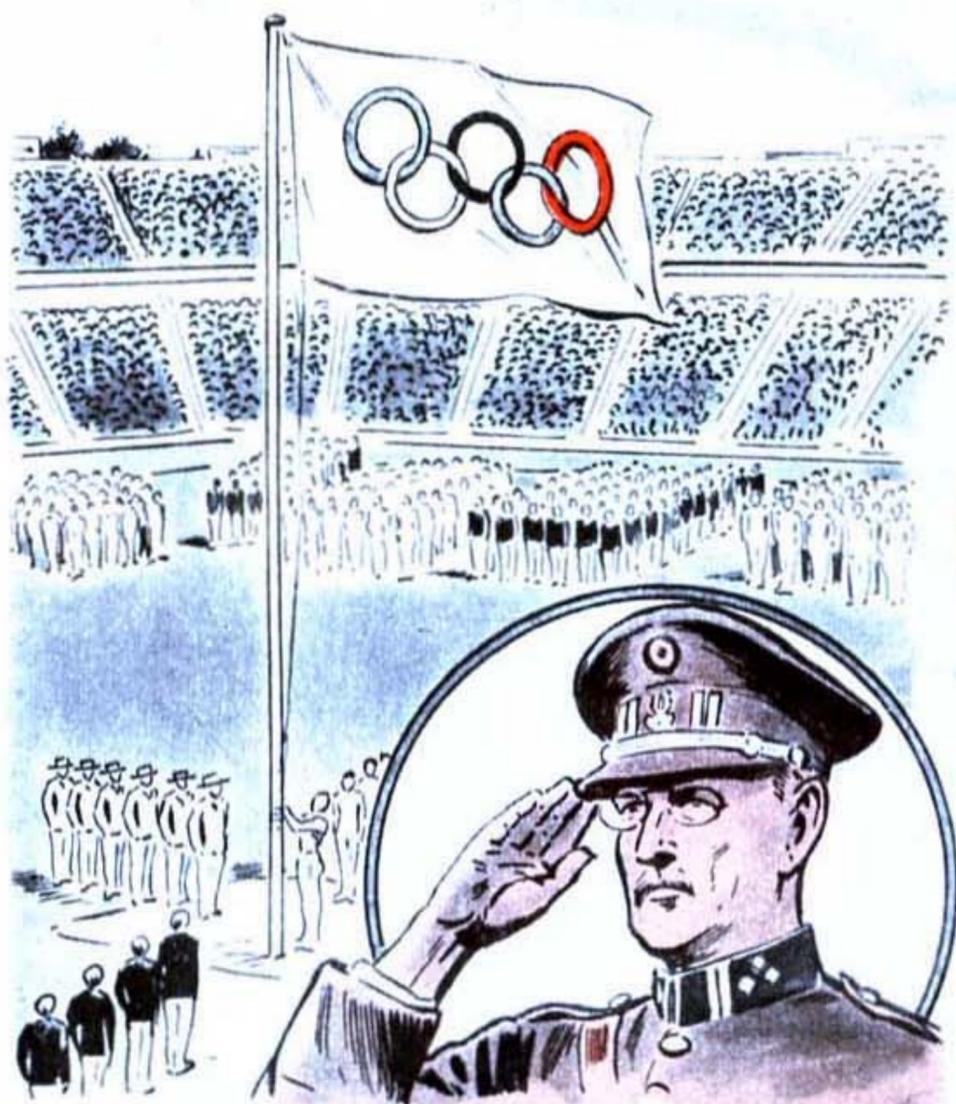


1. A la Suède revient, en 1912, l'honneur de recevoir les V^{es} Jeux Olympiques Modernes. L'ouverture a lieu à Stockholm en présence d'un parterre de notabilités. Outre la famille royale suédoise, on reconnaît le duc de Montpensier, le prince de Siam et le prince Frédéric-Charles de Prusse. Il y a près de 20 000 spectateurs, venus voir s'affronter 4 000 athlètes. Les Américains sont venus des U.S.A. à bord d'un bateau équipé de façon à leur permettre de poursuivre leur entraînement.



2. Afin d'éviter les incidents de Londres, la finale du 400 mètres est disputée pour la première fois dans des couloirs. C'est à Stockholm que pour la première fois aussi on voit le premier sprinter noir Diew précédé d'une très grande renommée. Favori pour la finale, il doit affronter 4 autres Américains à peau blanche. A l'appel des concurrents, Diew ne se présente pas. On le cherche. Il a été enfermé à double tour dans le vestiaire. C'est l'entraîneur Robertson le responsable. Les préjugés raciaux entachent les lois du Stade.

LA GRANDE A JEUX OLY



5. C'est en effet à Anvers, en 1920, qu'ont lieu les VII^{es} Jeux selon les principes établis par Pierre de Coubertin et ses collègues du Comité Olympique. Le roi Albert I^{er} préside la séance d'inauguration. Pour la première fois est hissé au sommet du mât central le drapeau olympique avec ses 5 anneaux enlacés rouge, vert, noir, bleu et jaune sur fond blanc. Bien des athlètes manquent à l'appel. Certains sont morts à la guerre ; d'autres n'ont pu conserver leur forme.



6. Cependant la France est particulièrement à l'honneur grâce à Joseph Guillemot qui de façon assez inattendue bat Paavo Nurmi dans le 5 000 mètres. Après s'être mesuré dans cette épreuve à Joseph Guillemot, le Finlandais, épuisé, se retire dans le vestiaire et s'étend sur la table de massage. Rangés en cercle autour de lui, ses compagnons, immobiles au garde à vous, égrènent les couplets d'une chanson, hymne nostalgique dont Kolehmainen, l'ancien adversaire du regretté Jean Bouin, chante seul le refrain.

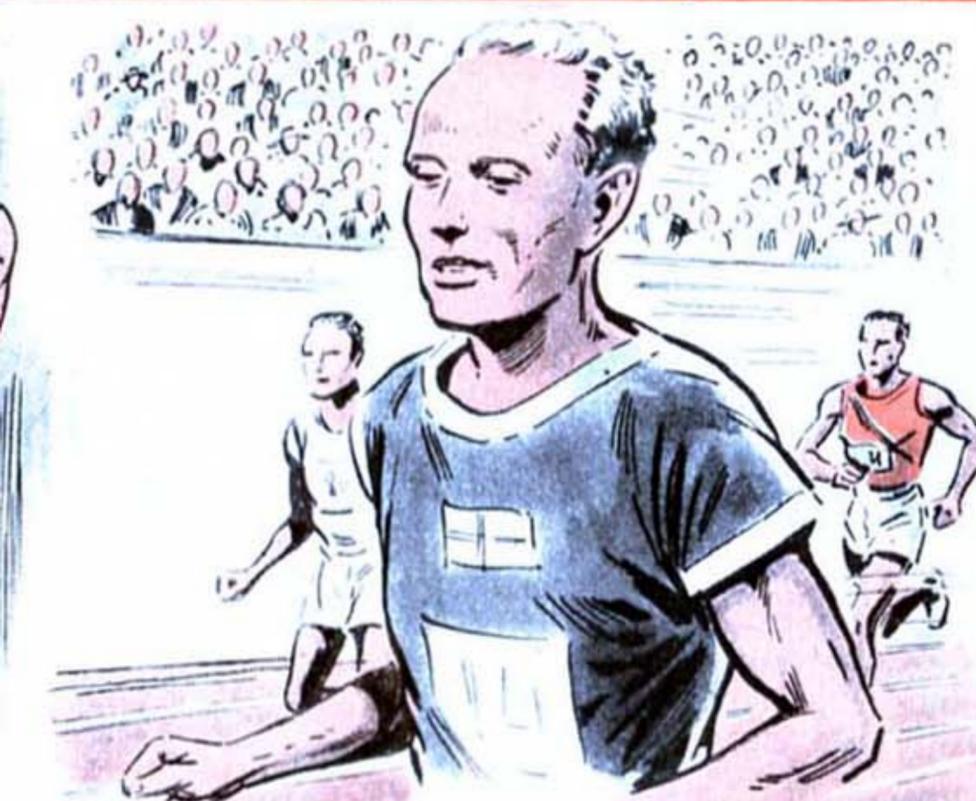


3. Parmi les nombreux spectateurs qui se pressent dans les tribunes se trouvent quelques Français qui suivent avec passion la lutte entre Jean Bouin et le Finlandais Kolehmainen, dans le 5 000 mètres. Au 4^e kilomètre, ils ont un demi-tour d'avance sur les autres concurrents. Jean Bouin domine son redoutable adversaire. Dans le dernier tour, les deux hommes se dépassent 17 fois. A 500 mètres de l'arrivée, Jean Bouin sprinte. Le Finlandais l'imite. Dans les 3 derniers mètres, Kolehmainen réussit à prendre une poitrine au Français.

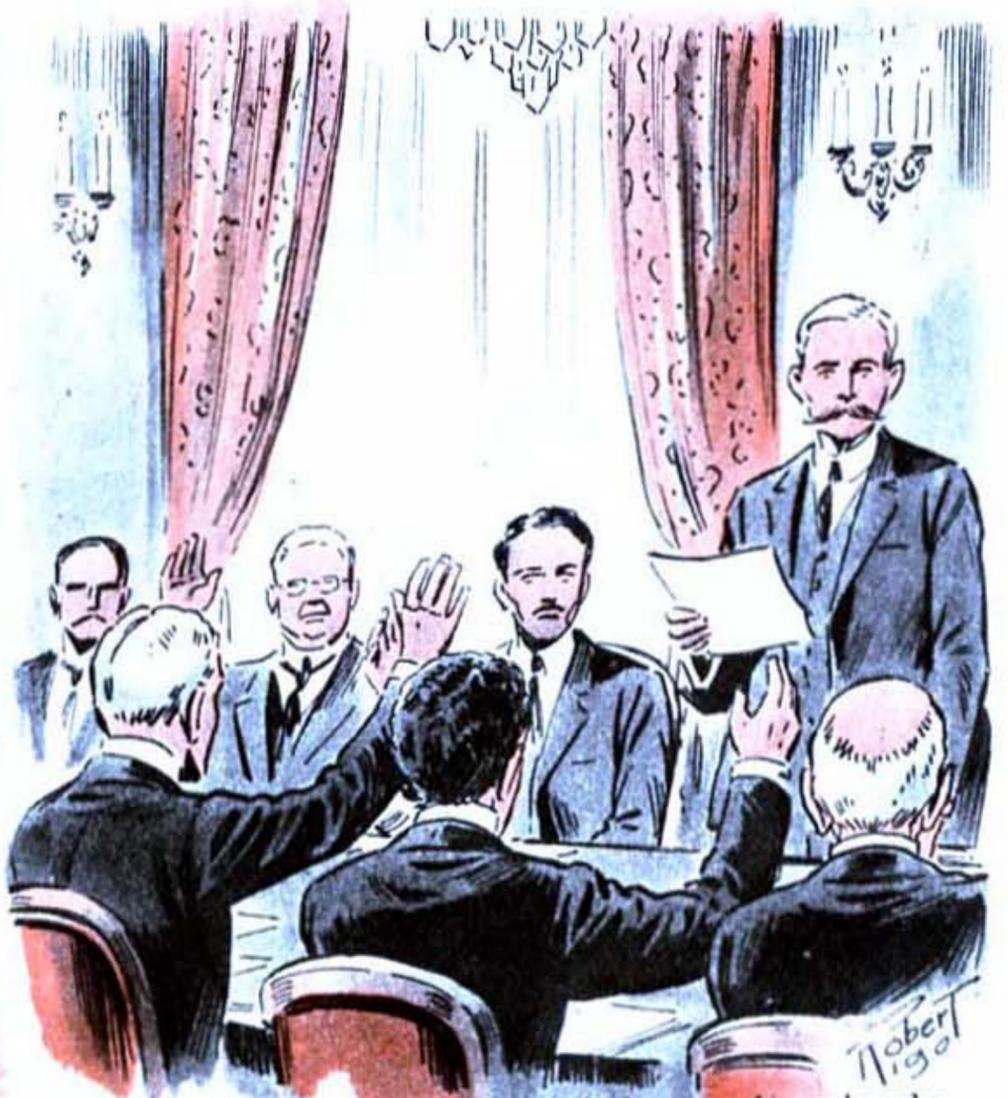


4. Bien que battu, Jean Bouin établit avec 14' 36'' 8/10^e un record de France qu'il conserve jusqu'à la déclaration de la guerre. Jean Bouin, refusant de servir dans un bureau d'état-major, monte en première ligne. Le 21 septembre 1914, le sergent Jean Bouin, à la tête de sa section, trouve une mort héroïque. Il tombe tué d'une balle en plein front. Les VI^es Jeux Olympiques qui doivent se dérouler en 1916 sont prévus à Berlin. La guerre, on le devine, empêche leur célébration. Il faut attendre huit années pour revoir les athlètes.

VENTURE DES OLYMPIQUES



7. Paavo Nurmi demeurera à tout jamais la figure la plus étrange de l'athlétisme. Ses compatriotes l'honorent comme un véritable héros. En toutes circonstances, le coureur finlandais sait conserver un calme, une maîtrise et un flegme que ne dédaignerait pas un athlète britannique. A Anvers, Paavo Nurmi, qui au cours des années suivantes doit se révéler comme un remarquable champion et surtout comme le plus extraordinaire coureur de son époque, se classe premier dans l'épreuve du cross-country et 2^e dans celle du 5 000 mètres.



8. Les Français se distinguent à Anvers. Au palmarès, on relève les noms d'un poids léger, Fritsch, en boxe, de Cadine et Gance en poids et haltères et, à l'épée, celui d'Armand Massard qui sera plus tard porté à la présidence du Comité Olympique. Pierre de Coubertin, qui sent sur ses épaules peser le poids des ans, ne cesse d'intervenir auprès du Comité pour que Paris soit choisi pour les VIII^es Jeux. Cette manifestation coïnciderait avec le 30^e anniversaire de la fameuse séance de la Sorbonne. On donne satisfaction au baron. Paris recevra les jeux en 1924.

A SUIVRE



les ANCÊTRES

Par Pierre CHERY

De retour chez lui, Peter French prend immédiatement des mesures pour parer aux attaques de ses ennemis inconnus...

... et la nuit nous lâcherons les chiens.

O.K., señor!

On ne va pas se laisser faire!

Qu'ils y viennent!

Mais le 31^e jour...

PATRON!

Cinq de nos vaches ont été empoisonnées!

Ça commence!

Et les jours et les nuits suivants...

Ils ont mis le feu au bois de pins! Tous les arbres sont perdus!

"Ils" ont abattu les chiens! Les lâches!



Nous ne sommes pas assez nombreux pour lutter contre ces canailles. Je vais prévenir le shérif... ce que j'aurais dû faire tout de suite.

C'est trop mystérieux pour une vieille bête comme moi. Heureusement, je connais quelqu'un qui t'éclaircira cette histoire, Peter. Il est loin, mais il ne refusera pas de venir.

Quelques jours plus tard...

Une lettre pour Monsieur Jim!

Merci, boy.

Le shérif de Wildcow-City demande notre aide pour débrouiller une affaire compliquée. Nous partons.

Ben voyons!

!rci m'sieur!

Dépêchons-nous car la route est longue jusqu'à Wildcow-City.

Garnement!

Se rebiffent

RÉSUMÉ. — A Wild-Cow City les bandits mettent tout à feu et à sac.



Jim et Heppy se hâtent vers Wildcow-City...

Mais le jour-même où le shérif envoyait le télégramme à Jim, Peter French en recevait un ...

C'est ton garçon qui revient. Bonne nouvelle, n'est-ce pas, Peter ?

Je me demande...

Inquiet, French rentra chez lui...

Plus tard... C'est une catastrophe: mon fils rentre. Dans les circonstances actuelles, je préférerais le savoir chez ses grands-parents plutôt qu'ici.

Pourvu qu'il ne lui arrive rien en chemin! Cet animal de télégraphiste est plus bavard qu'une commère, bientôt tout le pays saura que Budy revient. Mes ennemis ne manqueront pas de l'apprendre ...

Il faut que j'aille à la rencontre de la diligence qui le ramène!

Peter avait bien raison de se méfier car, quelque part, le lendemain ...

Ce French est un coriace, mais cette fois, je le tiens!

Ça, c'est bien combiné, patron! ... Qu'est-ce que vous allez faire ?

Tais-toi donc, frère stupide!

Vous allez enlever son fils et vous lui réclamerez une rançon si forte que, quand il l'aura payée, il sera ruiné...

... ET À MA MERCI! HA! HA! HA!

Patron, vous êtes effrayant!

Brrrr...

Maintenant, allez, et je ne vous conseille pas d'échouer!

Ce patron, pour qui nous travaillons depuis notre évasion de prison, eh bien, il me fait peur, Chuck!

Ah! non, tu ne vas pas recommencer, imbécile! Chuck c'est toi!

(1) VOIR: "PRENDS LA PISTE, PIONNIER!" À SUIVRE

TEXTE DE HÉRYVE SERRE
DESSINS DE A. GAUDELLETTE

LES YÉYÉ SONT



Nous allons dans ma loge. N'en parlez à personne pour l'instant.

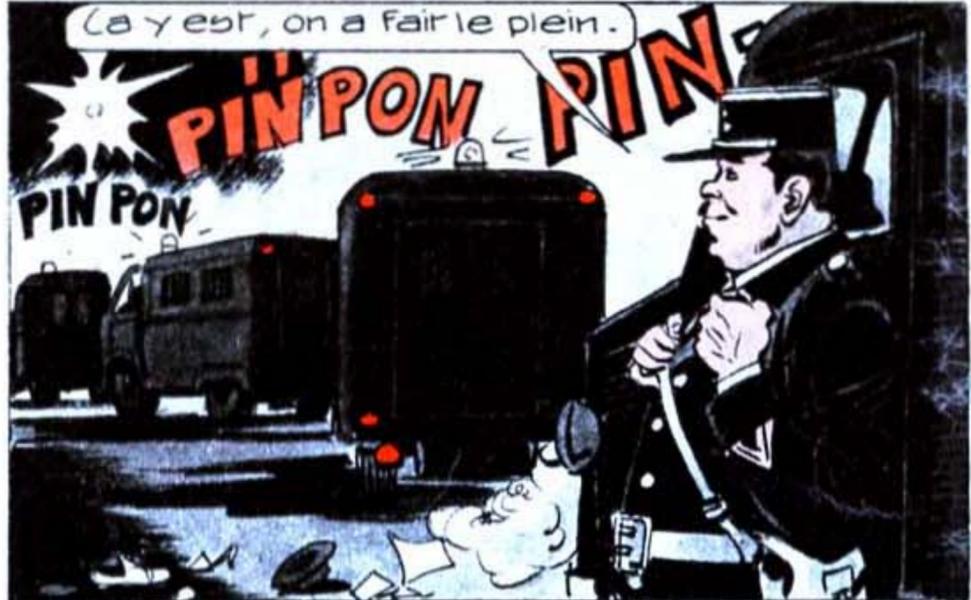


Maintenant il ne nous reste plus qu'à attendre.

Si le chef est celui que nous croyons, il se démasquera de lui même.



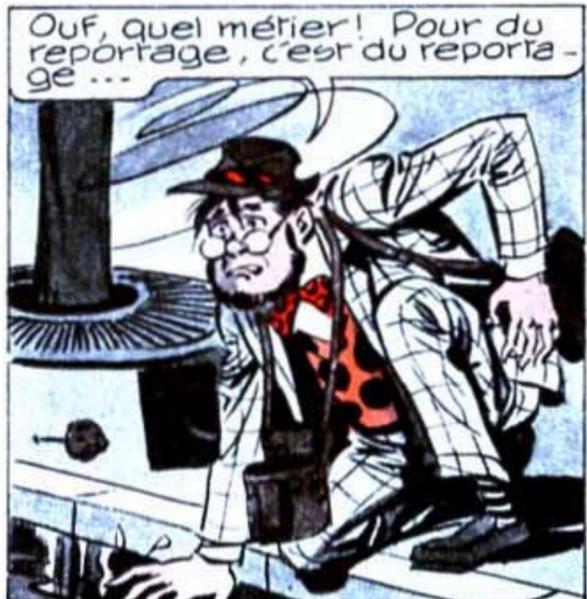
Pendant ce temps, dehors...
Allons, dépêchons. On va calmer tout le monde.



Ça y est, on a fait le plein.



Hé, il en reste encore un!



Ouf, quel métier! Pour du reportage, c'est du reportage...



Allez, au commissariat, comme tout le monde.

Mais je suis journaliste. Je ne suis pas yéyé. Lâchez-moi... lâch...

Ça va ça va! en route!



Mais lâchez-moi... J'ai ma carte de journaliste... Je me plaindrai à mon syndicat!

Oui, oui, c'est entendu... plus tard.



Si c'est permis à son âge...

S'amuser comme un gosse...



J'suis pas yéyé... J'suis pas yéyé!...



A l'intérieur de l'Olympio-Musical... Alors, les yéyé s'impatientent?

Bien, bien.

Oui, Monsieur. Et tout à l'heure, il y avait une foule!

DANS LA PEINE

RÉSUMÉ. — La chanteuse yéyé Clico a été enlevée. Franck et ses amis mènent l'enquête.

C'est bon pour la publicité. Nous allons faire de grosses recettes.

Si Clico est retrouvée.

Ne vous en faites pas, elle le sera. Vous pouvez disposer.

Bien sûr qu'elle sera là... J'ai tout préparé à cet effet! Ha ha riche idée que j'ai eu là. La publicité, il n'y a que ça. Et un enlèvement n'est-ce pas la meilleure des publicités?

Bertrand, tu es un GÉNIE du commerce! La foule est là dehors...

... et dans dix minutes, la petite me sera rendue comme convenue. Bon, je fais ouvrir les portes. Avant, j'en jeterai un coup d'œil à l'extérieur...

C'est bien silencieux depuis cinq minutes...

... Mais... il n'y a personne! Mais... mais...

Qu'est-ce qui se passe? REGISSEURS! MACHINISTES!

REGISS... MMRROUAI...

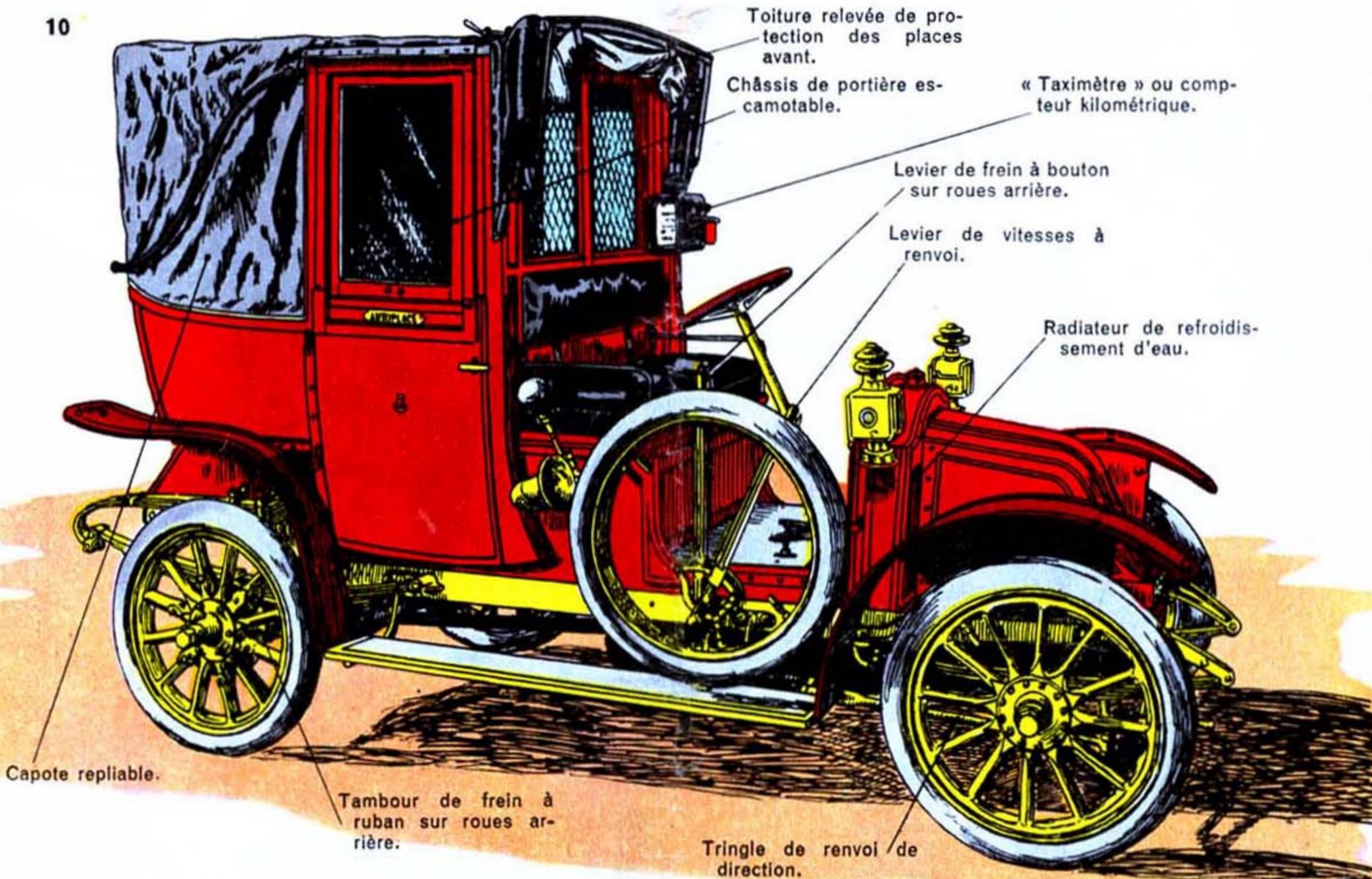
CLIC

... Gargelmmrrouai... aiiii...

Asseyez-vous là et silence... sinon... gare!

Hello, Monsieur Bertrand cocasse!

Notre chère Vedette a un petit compte à régler avec vous!



C'est en 1904 que Louis Renault créa spécialement un modèle de fiacre automobile.

En 1907, plus de 15 000 de ces taxis circulaient aussi bien à Paris qu'à Londres, et dans d'autres capitales d'Europe.

En dehors des chauffeurs indépendants, assez rares à l'époque et utilisant diverses marques de voitures, 3 grandes compagnies se partageaient alors la clientèle parisienne : La « Générale des Petites Voitures », « Automobile de place » dite « autoplace », enfin la « Kermina-Métropole ». La prise en charge était alors de 0,75 F or et le prix kilométrique de 1,25 F or.

A la déclaration de guerre de 1914, 10 000 taxis de plusieurs marques circulaient alors à Paris. La plupart étaient pourtant des Renault A.G.B. 8-9 ch. dont l'aspect n'avait pas tellement changé depuis leur création en 1904.

Dès la déclaration de guerre, 7 000 taxis parisiens restèrent inutilisés, leurs conducteurs ayant été mobilisés. Sur les 3 000 taxis restant, réquisitionnés dès le 5 septembre 1914 pour le transport des troupes, 600 ou 700 participèrent aux transports de 5 bataillons d'infanterie des 103^e et 104^e régiments d'infanterie.

Certains taxis effectuèrent plusieurs voyages. Théoriquement, un officier commandait 150 voitures et un sous-officier 50, chaque véhicule devant emmener 5 hommes.

A leur retour les taxis, qui avaient effectué suivant les cas de 150 à 200 kilomètres, marquaient au compteur de 298 à 324 F de prix de course. Ils n'en touchèrent que 25 %.

Signalons en passant que les chauffeurs risquaient gros s'ils étaient faits prisonniers. C'étaient en effet des civils et ils auraient pu être jugés comme francs-tireurs.

Le 16 septembre 1914, 130 taxis transportèrent à Saint-Souplet 650 sapeurs-pompiers de Paris, pour l'assainissement du champ de bataille de la Marne.

Il ne reste maintenant en France que bien peu de « Taxis de la Marne ». Le plus célèbre est celui conservé, plutôt mal que bien, aux

LE CÉLÈBRE RENAULT "TAXI DE LA MARNE"

Invalides ; quelques autres se comptant sur les doigts de la main sont conservés dans des collections françaises particulières, dont un à Avallon. Un fut détruit avec le Musée Renault lors d'un bombardement en 1940.

Heureusement, 315 furent achetés par des sociétés d'anciens combattants et des collectionneurs américains qui pourtant n'étaient pas à la Marne et trônent maintenant dans des musées d'outre-Atlantique ! Quelques-uns se trouvent aussi dans des collections anglaises.

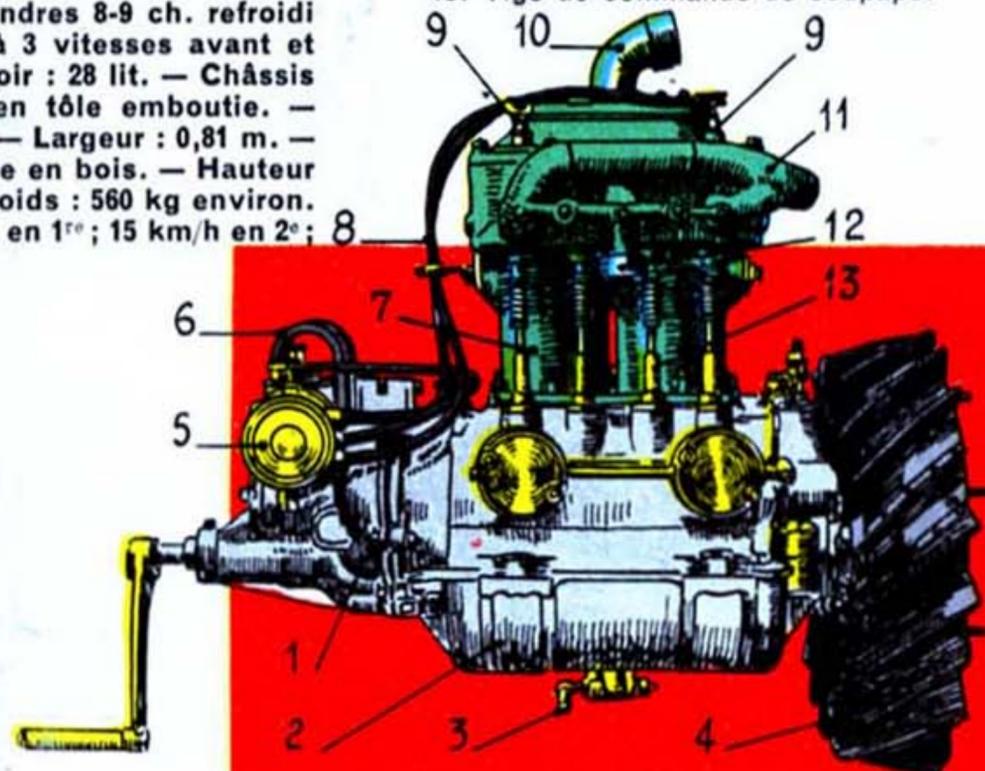
CARACTÉRISTIQUES

MOTEUR : 2 cylindres 8-9 ch. refroidi par eau. — **Boîte** à 3 vitesses avant et 1 arrière. — **Réservoir** : 28 lit. — **Châssis** type « allongé » en tôle emboutie. — **Longueur** : 3,50 m. — **Largeur** : 0,81 m. — **Roues et carrosserie** en bois. — **Hauteur totale** : 2,07 m. — **Poids** : 560 kg environ. — **Vitesses** : 8 km/h en 1^{re} ; 15 km/h en 2^e ; 35 km/h en 3^e.

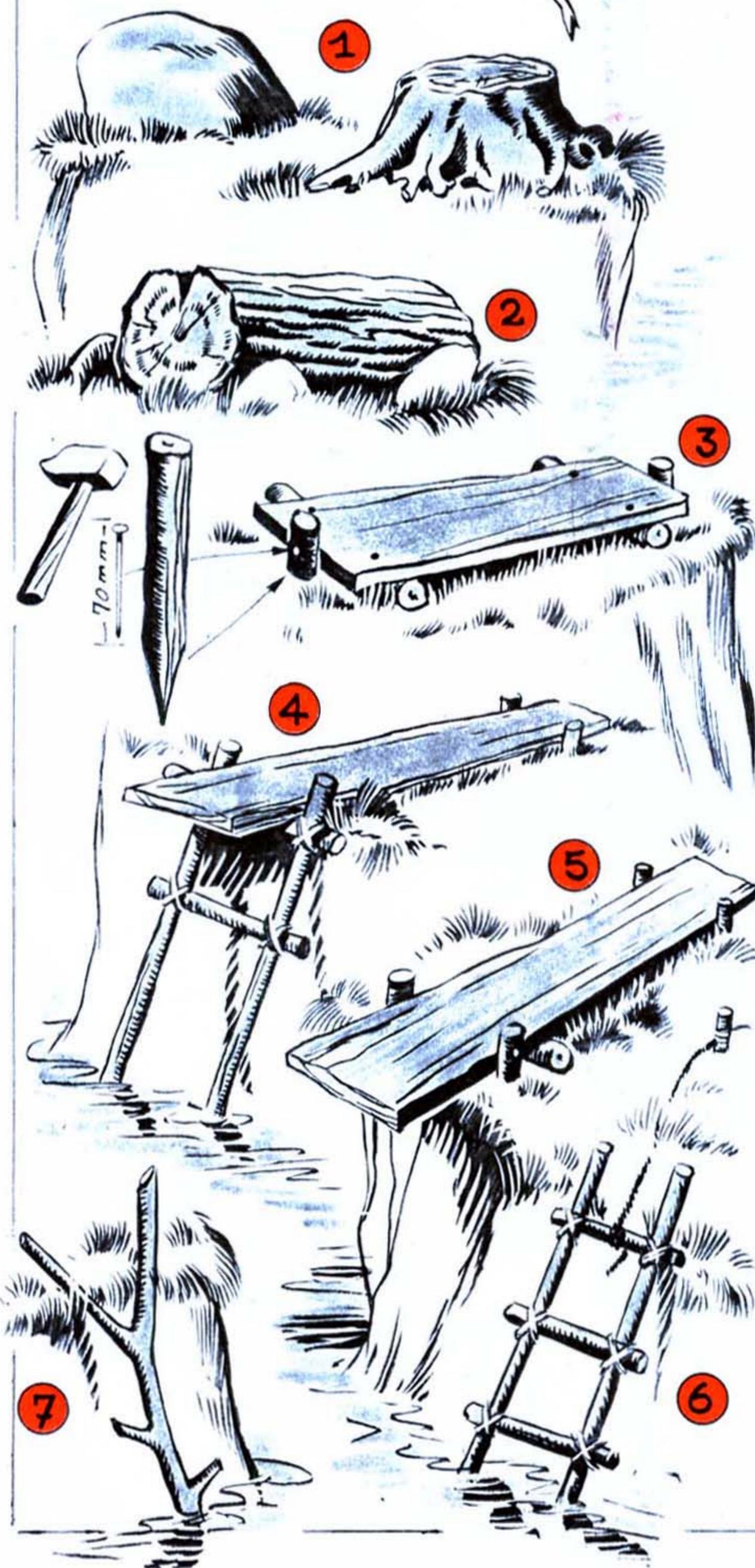
LÉGENDES

1. Carter des engrenages d'entraînement de la dynamo et du distributeur d'allumage.
2. Carter d'huile.
3. Robinet de vidange d'huile.
4. Ventilateur du radiateur.
5. Distributeur d'allumage.
6. Étrier aimanté de la dynamo.
7. Culasse de cylindre.
8. Fils de bougies.
9. Bougies.
10. Sortie d'eau de refroidissement.
11. Arrivée d'air du carburateur.
12. Échappement des gaz.
13. Tige de commande de soupape.

CHRISTIAN
H.G.H. LAVARD



"PLONGEOIR"



Avant d'improviser et d'installer un « plongeoir », il importe de bien explorer les lieux, de s'assurer de la solidité du terrain, de la hauteur des berges, et surtout de la nature des fonds. Ceux-ci, d'apparence propre, ne recèlent-ils pas quelques ferrailles, des morceaux de bouteilles, des branches épineuses et autres déchets, qui peuvent provoquer des accidents graves? Les fouilles des anciennes sablières sont engageantes mais dangereuses, car elles s'éboulent avec facilité. Les petites rivières à eaux limpides renferment des « cavernes », dont le fond est souvent encombré de vieilles souches, de débris de clôtures et d'ustensiles divers, amenés par le courant. Le choix de l'endroit est donc très important; la hauteur d'eau du lieu choisi doit, en outre, varier entre 2,50 m et 3 mètres pour permettre des plongeurs de toutes natures.

EXÉCUTION. — Des éléments naturels, comme une grosse pierre, ou une vieille souche, peuvent fournir un promontoire suffisant pour permettre de plonger (1). Un gros rondin, récupéré dans les environs et bien calé à quelques mains du bord de la berge, aura aussi son utilité (2). Bien entendu, si la berge solide surplombe le niveau d'eau d'environ 1,50 m-2 mètres, le problème est presque résolu naturellement. Il suffira d'en nettoyer le bord et d'y poser une planche maintenue à chaque extrémité (3). Si le sol est argilo-siliceux, il aura plus ou moins tendance à s'ébouler par la trépidation; il faudra donc prévoir des supports, qui donneront au plongeoir plus de solidité (4).

En sols durs, argilo-caillouteux, on pourra clouer une planche sur un rondin, laquelle dépassera la berge et sera maintenue par quatre piquets (5).

Si la nature du bois à choisir pour faire ce plongeoir a son importance, une planche de frêne ou de hêtre aura plus de souplesse qu'une planche de chêne, qui risquerait de se briser dans une partie noueuse. Le frêne, qui est élastique, résiste très bien à la flexion et au choc. En ce sens, il pourra même jouer le rôle de tremplin, si le plongeoir est bien réalisé.

Ajoutons que, pour faciliter la remontée, une échelle, même très rudimentaire, sera des plus utiles (6-7).

Ce ne sont là que des idées, et les mesures à donner au « plongeoir » sont bien entendu fonction des matériaux dont on dispose.

L'AIGLE ROYAL



Ce magnifique rapace est l'un des plus forts et surtout le plus courageux des oiseaux de proie. Emblème de l'ancienne Rome, de Napoléon, il est aujourd'hui celui des U.S.A. Il figure dans les armes d'Allemagne, d'Autriche, de Pologne et sur bon nombre de blasons de nos villes.

De la famille des Aqualidés, ce « roi », plein de noblesse, vit dans les régions montagneuses de la plupart des pays du globe : Europe, Asie, Indes, Chine, Afrique du Nord, jusqu'au Mexique. En France, il nidifie encore dans les Alpes, Pyrénées, et en certaines parties du Massif Central (Lozère) où il est protégé par la loi.

Il a coutume de construire son aire sur des falaises ou sur des rochers protégés par des surplombs, à 100-200 mètres du sol. Son nid est fait de branchages morts qu'il se procure, avec sa compagne, en se laissant choir sur les mélèzes. La femelle y pond généralement 2 à 3 œufs blancs. Sur terre, il marche maladroitement, en sautillant, mais, lorsqu'il est perché, son port est plein de majesté. Son vol est magnifique ; il monte très haut en planant contre le vent, en décrivant des orbites interminables, parfois jusqu'à 4 000 mètres d'altitude. De tous ses sens, la vue est le plus parfait, et son intelligence assez développée.

Parfois hardi, imprudent même, il fait souvent preuve de ruse et de jugement remarquables. Pour saisir sa proie il se précipite, serres ouvertes, à quelque 190 kilomètres-heure ! Mais il ne peut enlever un poids supérieur au sien ; force est pour lui de consommer sa victime sur place, parfois en compagnie de quelques grands corbeaux, seuls oiseaux qu'il tolère, ce dont l'homme ignore encore la raison. Il chasse dès le lever du soleil et sa nourriture se compose de lièvres, marmottes, écureuils, gros oiseaux, couleuvres, vipères, chamois, chevreux, renardeaux, etc. Il est faux de croire que l'aigle attaque l'homme sans provocation, et le fait d'enlever des enfants tient beaucoup plus de la légende que de la réalité. Il vit très longtemps en captivité ; les Kirghize (Oural) l'emploient comme oiseau de fauconnerie. De la même famille, citons : l'Aigle Impérial, plus petit que le précédent ; l'Aigle criard, l'Aigle botté et l'Aigle nain.

Protégeons ces beaux rapaces, les seuls au monde à pouvoir regarder le soleil en face !

FICHE SIGNALÉTIQUE

Longueur du corps : 1-1,10 m.
 Envergure : 2-2,50 m.
 Aile pliée : 0,70-0,80 m.
 Queue : 0,36-0,40 m.
 Ongles noirs.
 Poids : 6-7 kg.
 Ramage : hi-ya, gui-ya.
 Œufs blancs (2 à 3).

Eagi

ESGI

SEPTEMBRE

CELA SE PASSERA EN

Comme au début de chaque mois, nous vous donnons ci-dessous les principaux événements prévus en septembre dans les domaines techniques, religieux, sportifs et artistiques.



INFORMATIONS RELIGIEUSES

Le mois de septembre sera sous le signe du Concile. C'est en effet le 14 septembre que les Pères Conciliaires vont se retrouver pour la 3^e fois à Rome.

3 septembre : Fête de Saint Pie X.

Durant son pontificat (1903-1914), il favorisa le Culte Eucharistique et la communion fréquente, spécialement des jeunes enfants.

21 septembre : Fête de saint Matthieu, apôtre.

C'est lui qui a écrit le 1^{er} Evangile.

29 septembre : Fête de saint Michel archange.

Notons aussi les trois fêtes en l'honneur de la Sainte Vierge :

8 septembre : Fête du saint Nom de Marie.

15 septembre : Fêtes des Sept Douleurs de la Sainte Vierge.

Cette fête nous rappelle la force et le courage de Marie qui a suivi Jésus jusqu'au pied de la croix.

Le mois de septembre sera enfin le mois de la reprise des classes, Si tu le désires tu peux entrer en contact avec l'aumônier de ta classe.

INFORMATIONS SPORTIVES

5, 6 septembre : Cyclisme à Sallanches, championnats du Monde.

5, 6 septembre : Natation à Dortmund, tournoi des 6 Nations.

5 au 11 septembre : Basket à Budapest, championnats d'Europe féminin.

8 et 13 septembre : Cyclisme à Paris, championnats du Monde sur piste.

11, 12 septembre : Athlétisme à Londres, France-Grande-Bretagne.

12, 13 septembre : Natation à Budapest, France-Hongrie.

12, 13 septembre : Aviron à Vichy, championnats de France.

17 au 20 septembre : Athlétisme à Varsovie, jeux européens (Juniors).

Fin septembre : Football : France-Luxembourg, comptant pour le championnat du monde.



INFORMATIONS ARTISTIQUES

3 au 9 septembre : La grande semaine de Saint-Jean-de-Luz (musique, art dramatique).

INFORMATIONS AUTOMOBILES

12 au 22 septembre : Tour de France.

13 septembre : Grand prix « Midi - Pyrénées - Languedoc ».

27 septembre : Grand prix de l'Ile-de-France.



SOLUTION DES JEUX DE LA PAGE 3

CHAUFFEURS D'EPOQUE : Ecusson de la casquette, le nez, plis de la manche, bouton du milieu, soulier gauche, soulier droit, l'oreille, le col de la veste.

HEP TAXI : Route n° 2.

ACCESSOIRES D'AVANT-GARDE : Feux de position, écusson, essuie-glaces, antenne, pare-chocs, roues pleines.

QUELLE EST CETTE VOITURE : 1. Mercedes. — 2. Simca. — 3. Citroën

LETTRE T.

VACANCES TRAGIQUES...

Avec les premières brumes de septembre, une odeur de rentrée commence à flotter dans l'air. Tandis que, sur les plages, les derniers vacanciers profitent des derniers rayons de soleil, les magasins, un peu partout, installent leurs vitrines de la fin de l'été, semées de cahiers et de livres...

Pour ceux qui sont rentrés, c'est le moment où l'on aime à raconter aux amis les mille et une aventures vécues pendant les vacances, les découvertes que l'on a faites, les pays visités, les jeux, les excursions, qui nous ont passionnés. En France, pourtant, ce mois-ci, quelques centaines de « J 2 » ne parleront de leurs vacances qu'avec beaucoup de tristesse. Et pour quelques milliers d'autres « J 2 », il manquera quelqu'un, dans le cercle des amis que l'on avait quitté, au grand complet, voici deux mois.

Ces vacances ont, pour quelques-uns d'entre nous, été des vacances tragiques.



Les plus gros drames, vous en avez entendu parler, parce qu'ils ont tenu pendant des jours la « Une » des journaux. L'un d'eux, surtout : l'accident survenu, sur la route en lacets, tortueuse et bordée d'a-pics, qui monte au Petit-Saint-Bernard, à un car en excursion de la colonie « Jeunesse et Joie » d'Arras. Une voiture tenant mal sa droite, un coup de volant du chauffeur du car et c'est la catastrophe. Des tôles déchirées, au fond du ravin, on retira les corps de 14 amis « J 2 » de la région d'Arras et de trois de leurs moniteurs. Et l'on compta 58 blessés...

Il y eut d'autres cars accidentés, moins gravement, durant ces vacances. Mais il y eut surtout un long chapelet de catastrophes, parmi ceux qui passaient leurs vacances en famille : noyades, accidents de la circulation, insolation, etc. Il y eut trop de morts en montagne. Il y eut la tragédie de la course Santander-La Trinité, avec ses voiliers pris dans la temête...



Devant ce tragique bilan, nous ne pouvons pas, nous les « J 2 », faire grand-chose, pensez-vous peut-être. Si. Nous pouvons prier pour les victimes et pour tous ceux qui les aiment et qui sont actuellement dans la peine. Certains d'entre nous — n'est-ce pas, les « J 2 » d'Arras et de la région ? — peuvent, matériellement, faire beaucoup pour réconforter les familles, proches d'eux, qui garderont de ces vacances un terrible souvenir.

Et nous pouvons, tous déjà, prendre des résolutions pour les vacances prochaines. Il y a eu, cette année, des catastrophes que l'on ne pouvait guère éviter. Mais combien d'autres dues à des imprudences, de certains « J 2 » entre autres : baignades dangereuses, etc.

Il faudrait que les tristes exemples de ces dernières semaines nous servent de leçon. Et qu'ainsi la joie des vacances prochaines ne soit pas ternie par autant de peines...

« J 2 ».



Photo Jacques DEBAUSSART.

600 ROUTIERS DE LA PAIX A OROPA

CHACQUE année, depuis douze ans, le Mouvement « Pax Christi » invite des jeunes de tous pays à marcher ensemble sur les routes. Quel est le but de ce « tourisme » sympathique et viril ?

D'abord amener des jeunes d'origines et de situations très diverses à parler, vivre et prier ensemble, réalisant ainsi un apprentissage de la vie internationale.

Ensuite — mais le deuxième but est très proche du premier — à rechercher les moyens pour instaurer dans le Monde la « Paix voulue par le Christ », désir de chaque chrétien.

Cette année, 600 jeunes, répartis en 15 équipes, ont marché sur les routes du Piémont et de la Lombardie du 16 au 25 août, pour finalement se retrouver au Sanctuaire Marial d'Oropa avant la clôture, le 28 août, à Milan.

LA PAIX SUR LA TERRE

Il y a un peu plus d'un an, le Pape Jean XXIII faisait connaître au monde l'encyclique « *Pacem in Terris* » : Paix sur la terre. C'était un rappel fait à chaque chrétien de son devoir de travailler à faire la paix entre les hommes. Pas n'importe quelle paix, pas seulement l'absence de guerre, le silence des armes, mais une paix active fondée sur la dignité de l'homme et la justice entre les différentes classes de la Société et tous les pays du Monde.

Les routiers « Pax Christi » réalisent déjà en petit ce programme. Aujourd'hui, cela paraît tout simple. Cela ne l'est pas toujours.

Il y a quelques années, faire se rencontrer en Allemagne des Français et des Allemands, cela demandait aux uns et aux autres beaucoup plus que de la diplomatie : une profonde foi dans l'homme universel.

AH, CETTE TOUR DE BABEL !

Les routes de jeunes ne sont qu'une des activités du Mouvement Pax Christi, un temps fort situé au milieu de l'année. C'est une activité pour les jeunes et que les jeunes aiment.

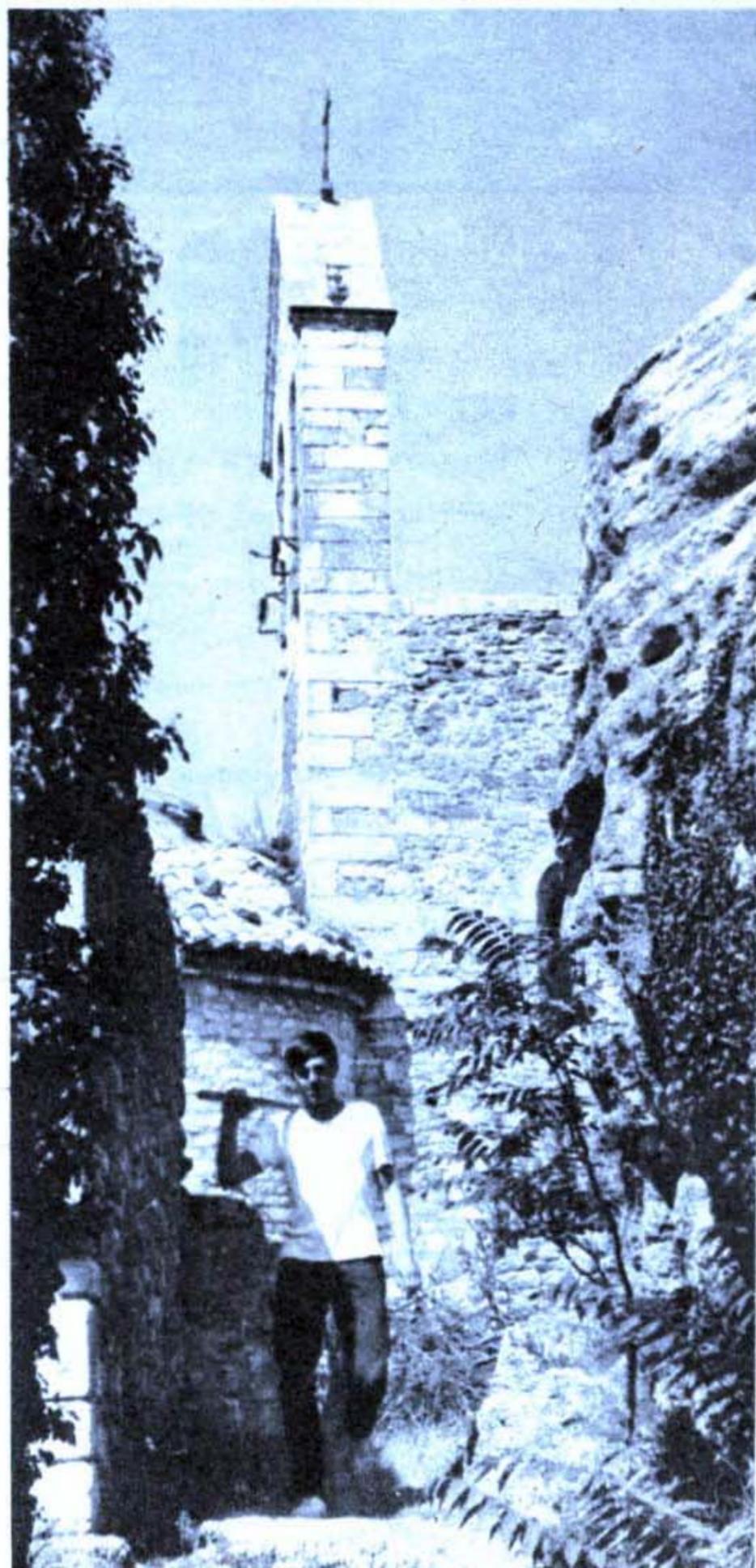
Première difficulté à surmonter : la langue. Depuis la Tour de Babel et les disputes que l'on sait, des gens ne se comprennent plus parce qu'ils ne parlent plus le même langage.

Il est d'ailleurs bien tentant de croire que notre langue est la meilleure pour ne pas dire la seule bonne et que les « étrangers » n'ont qu'à faire l'effort d'apprendre le français.

Petit objectif restreint et pourtant très important pour les J 2 qui veulent bâtir la paix : apprendre à fond une langue étrangère, c'est encore le meilleur moyen d'instaurer le dialogue entre les peuples.

À quelques semaines de la rentrée scolaire, c'est un conseil que m'a confié pour vous un responsable parisien de Pax Christi. Je vous le transmets avec plaisir.

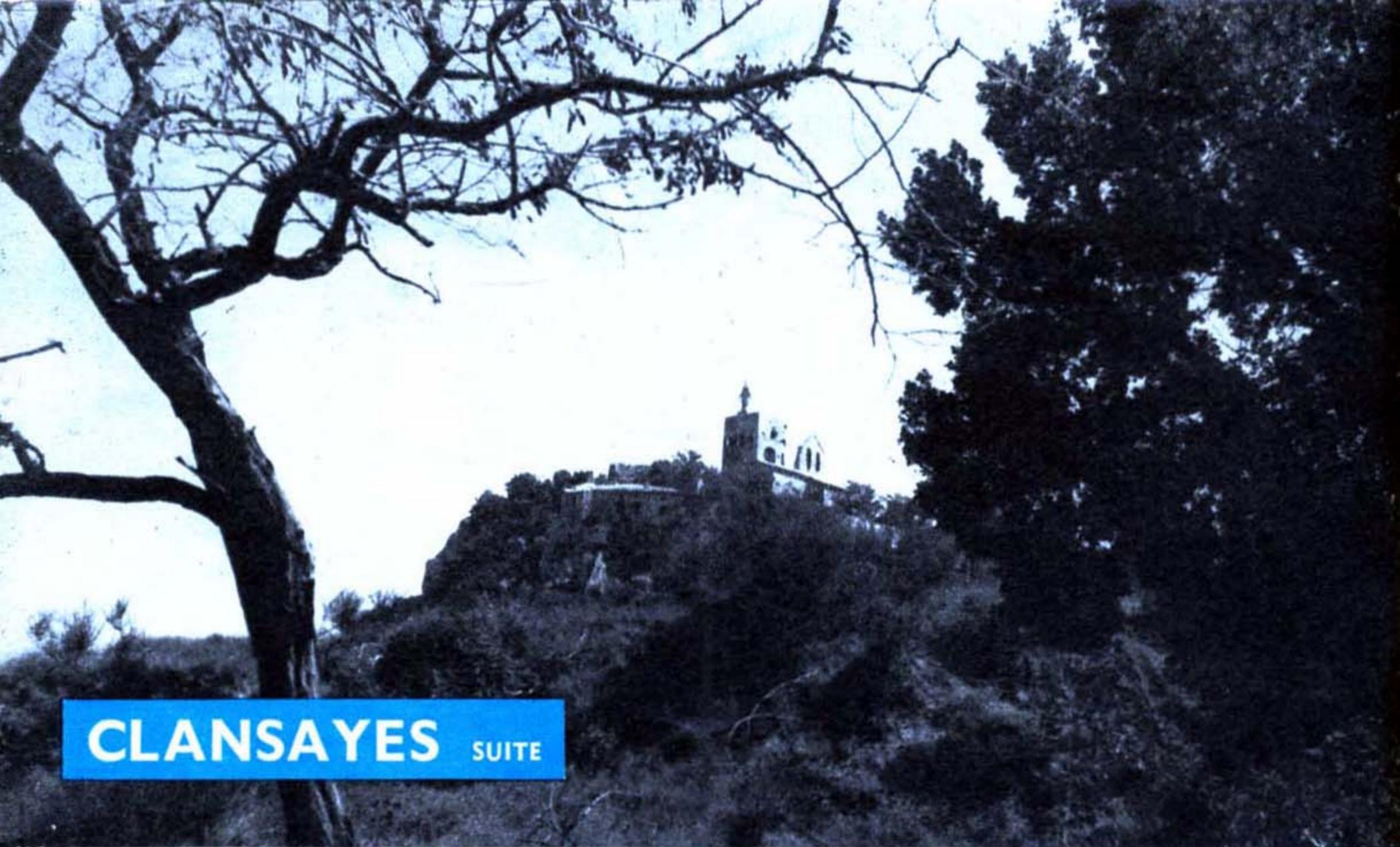
Apprendre la géographie mondiale et se plonger dans les langues vivantes, c'est sans doute utile pour l'examen de fin d'année ; mais, si, en même temps, c'est un moyen de bâtir la Paix entre les hommes, avouez que c'est encore plus sympathique ! A. V.



**POUR
REBATIR
LE VILLAGE
SUR
SES RUINES,
DES JEUNES,
PENDANT
LES VACANCES,
SONT DEVENUS
TERRASSIERS
ET MAÇONS**

On appelle cela « chantiers de vacances ». Des jeunes passent une partie ou la totalité de leurs congés à construire une route, restaurer un vieux château, redonner vie à un village perdu... Ces « chantiers de vacances », il y en a de plus en plus en France. Tout dernièrement, le 16 août, dans les Cévennes, le préfet du Gard inaugurait une adduction d'eau de 5 km, réalisée en vingt-cinq jours par une troupe imposante de 1 200 routiers, afin d'approvisionner des hameaux de la région de Concoule. Ce n'est, d'ailleurs, qu'une première tranche : d'autres travaux seront entrepris, l'an prochain, dans la même région...

Pas très loin de là, à Clansayes, dans la Drôme, des jeunes, répondant à l'appel de M. le curé, ont passé leurs vacances à reconstruire une partie de ce village quasi abandonné. Notre reporter est allé les voir à l'ouvrage.



CLANSAYES SUITE

Tout a commencé en 1956. Lorsque M. le curé arriva à Clansayes, sa nouvelle paroisse, il eut mal à voir ce village agonisant. Dans un cadre merveilleux, hormis l'église et quelques maisons, il n'y avait que des ruines... Actuellement, il reste trois habitants, la secrétaire de mairie et l'institutrice. Les autres personnes ont gagné les villes proches, ou bien se sont installées sur leurs champs, dans les fermes des environs. Celles-là reviennent régulièrement au village. Elles vont à la mairie, à l'église. Les enfants vont à l'école. Mais Clansayes n'est plus, malgré tout, qu'un squelette de village.

Alors, M. le curé a longuement réfléchi. Il a pensé : « **C'est toujours le départ des jeunes qui est à la base de la mort d'un village. Leur retour doit le faire revivre...** » De plus en plus, des jeunes, aux vacances, s'arrêtaient dans la région. Il a décidé de faire appel à eux.

L'ANCIENNE DEMEURE DES TEMPLIERS

Premier objectif : construction d'une « Maison des Jeunes », sur les restes d'une vieille bâtisse de Clansayes. En cours d'année, les jeunes des environs viennent travailler là à leurs moments de loisirs. Pendant les vacances, le chantier est surtout prît en main par ceux qui viennent de loin. Le village est ouvert à tous.

Pour se procurer le matériel nécessaire, une kermesse est organisée chaque année. Avec le bénéfice, on achète des outils, du sable et du ciment, etc.

— **Monsieur le curé, les ruines du village sont historiques. Est-ce que vous respectez le style des anciens en reconstruisant ?**

— La première maison que nous rebâtissons est, très certainement, l'ancienne demeure des Templiers. Elle date des environs du X^e siècle. Ce sont des moines du Prieuré de Saint-



Amand, qui était à trois kilomètres, qui ont d'abord défriché, ensuite bâti le village. Dix siècles après, nous refaisons le même travail, en nous efforçant de respecter le style d'autrefois.

PRINCIPAL ENNEMI : LE MISTRAL

A quelques pas de nous, des jeunes manient ardemment la pelle et la pioche. Je vais vers eux.

— **Depuis combien de temps travaillez-vous ici ?**

— Nous avons commencé, l'an dernier, pendant nos vacances. Et nous sommes revenus... Nous passons une partie de nos congés à travailler à Clansayes, le reste à visiter la région, qui est extrêmement intéressante.

— **Quel est votre horaire de travail ?**

— De 9 heures à 12 heures, de 15 heures à 18 heures, pendant trois semaines.

— **Quelle a été votre plus grande difficulté ?**

— Le mistral ! Lorsque nous entendions parler du mistral, avant, nous pensions que c'était une galéjade. Mais, ces jours derniers, nous avons compris qu'en ce domaine les Méridionaux n'exagèrent pas...

— **Le reste de l'année, que faites-vous ?**

— Nous sommes tous étudiants. Nous venons d'Obernai, près de Strasbourg. Nous avons appris, incidemment, que M. le curé avait lancé un appel aux jeunes. Cette histoire de village abandonné à rebâtir nous a passionnés...



UN LIEU DE CALME AU BORD DU RHONE...

« Ils ont beaucoup de courage. Beaucoup de mérite. C'est pour nous extraordinaire de penser qu'ils vont faire renaître notre village », m'a dit l'une des dernières habitantes de Clansayes.

Cela en vaut la peine. Admirablement situé, ce village est un véritable belvédère sur le Rhône. On voit, de Clansayes, la vallée du Rhône sur dix-huit kilomètres, aux abords du barrage de Donzère-Mondragon. A six kilomètres se trouve le centre atomique de Pierrelatte. Enfin, l'autoroute doit passer à quelques kilomètres d'ici.

Clansayes, le village ressuscité, doit devenir un lieu de calme, de repos, dans une région qui, de plus en plus, s'industrialise. Il sera aussi un peu le symbole de la jeunesse et de l'amitié...

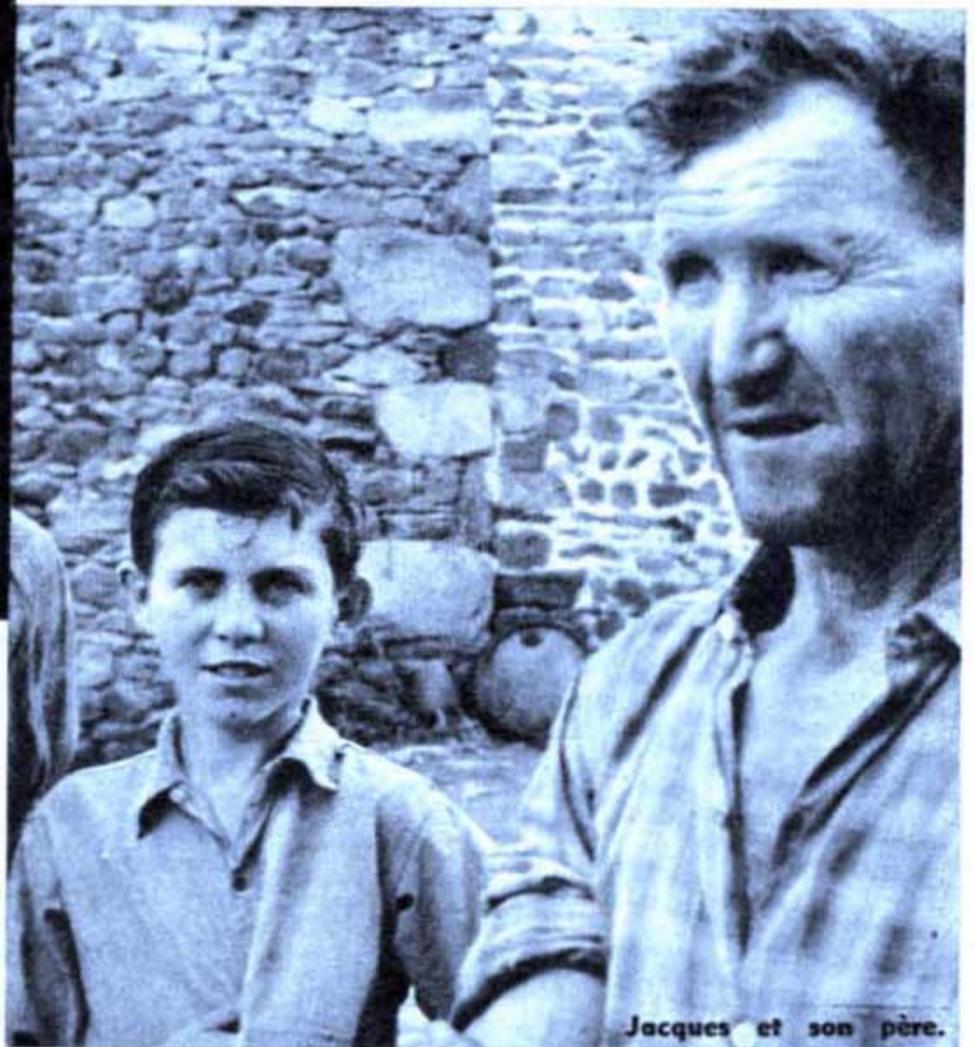
Marcel CHABRAN.



EN HAUTE-LOIRE, AUSSI...

Ce « J 2 », c'est Jacques Aulagnier, de Retournac, en Haute-Loire. Il habite une ferme totalement isolée. Sur les ondes de Radio-Luxembourg, voici quelques mois, il avait formulé son rêve : qu'une route relie sa ferme à la route nationale proche, celle qui conduit au Puy, pour qu'il puisse se rendre en classe à vélo.

Cette route, elle existe depuis le 9 août dernier. Deux équipes de volontaires, garçons et filles de seize à dix-huit ans, ont passé une partie de leurs vacances à la construire. Et, pour qu'il puisse y rouler tout de suite, on lui a offert deux bicyclettes...



Jacques et son père.



Photos Jean Pottier.



ROUTE DE LA JEUNESSE
ouverte par 50 jeunes volontaires de
"JEUNESSE ET RECONSTRUCTION"
grâce aux concours honorables réunis par
Le national d'Etat à la jeunesse d'été Sports
Le Monde de l'Agriculture
Radio Luxembourg - La Tribune de l'Esprit
& L'Esprit
M. Jacques PENEL, Président

Pour le coureur cycliste JEAN STABLINSKI, 1964 PEUT EGALER 1962

AU début de l'hiver, Jean Stablinski, disputant un cyclo-cross à Fontenay-sous-Bois, faisait une grave chute. Plusieurs fractures au visage parurent compromettre son avenir de coureur cycliste.

Il y a deux semaines, ce même Stablinski, âgé de trente-deux ans — il est né le 21 mai 1932 à Thun-Saint-Amand, dans le Nord, — remportait à Châteaulin, pour la

quatrième fois, le championnat de France sur route, battant ainsi le record des titres qu'il partageait jusqu'alors avec Octave Lapize, Francis Péliissier et Georges Speicher. Et, fait plus remarquable, si Raymond Poulidor ne l'avait battu en 1961, Jean Stablinski serait depuis quatre saisons un inamovible champion de France, puisqu'il gagna en 1960, 1962, 1963 et 1964.

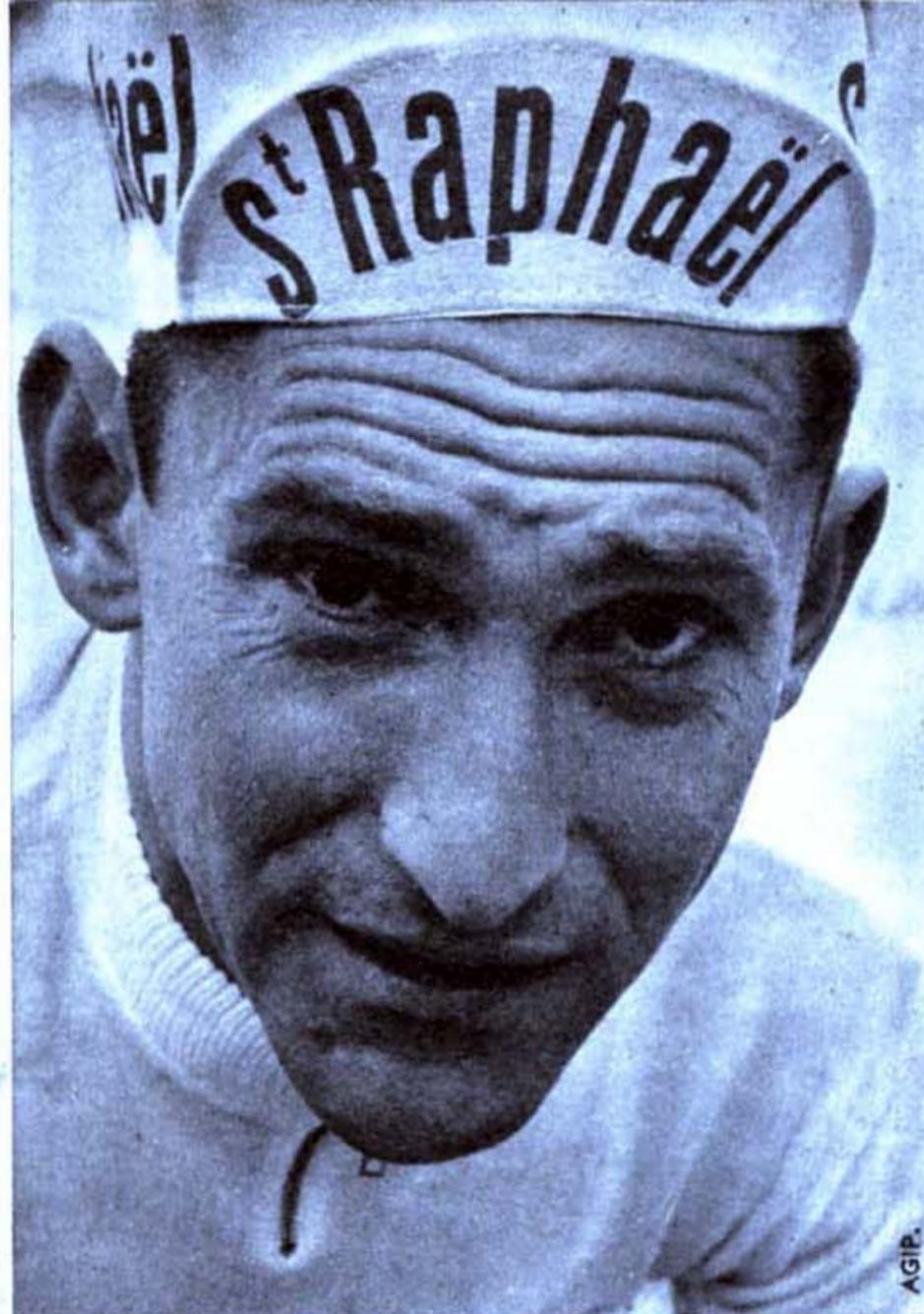
Sur le circuit du mont Blanc...

Il y a deux ans, il s'emparait d'une autre tunique, celle de champion du monde. Aussi Jean Stablinski, dont les débuts datent de 1948 et qui, deux ans plus tard, gagnait le Tour d'Espagne, pense-t-il de nouveau à un tel doublé. Il aura un avantage incontestable : le championnat est disputé en France, en Haute-Savoie à Sallanches, sur le beau circuit du mont Blanc, long de 11,600 km et qui

sera à couvrir vingt-cinq fois.

Réussira-t-il, à l'issue des 290 km, à franchir le premier la ligne d'arrivée et à devenir pour la deuxième fois le meilleur cycliste du monde ?

Sa tâche apparaît fort difficile, mais elle peut être facilitée dans une certaine mesure par la rivalité qui oppose deux de ses compatriotes, Jacques Anquetil (qui porte d'ailleurs les mêmes couleurs que lui) et Raymond Poulidor.



et Perez-Frances, les Italiens avec Adorni, de Rosso, Bal-

mamion, les Suisses avec Maurer et Mauser, etc...

10 jours de course...

Ces championnats du monde, qui commencent ce vendredi 4 septembre avec la course contre la montre par équipes réservée aux amateurs (épreuve que les Français gagnèrent superbement l'an dernier) se poursuivent le 5 avec l'épreuve sur route amateurs (qui revint en 1961 au Français Jourden, dont la silhouette figure sur l'actuelle affiche des championnats et qu'un autre Français, Bazire, faillit bien gagner). Le dimanche 6, il y aura la course des professionnels et, pendant toute la semaine, auront

lieu à Paris, au Parc des Princes, les épreuves de poursuite, de demi-fond et de vitesse sur piste, dans lesquelles les Italiens et les Belges devraient faire la loi.

Une compétition promet beaucoup, celle de la vitesse, dont les deux principaux protagonistes devraient être Antonio Maspes, à la conquête de son septième titre et son compatriote Sante Daiardoni, fort désireux de garder ce maillot arc-en-ciel, trophée convoité par tous les cyclistes du monde...

Les Français champions du monde de cyclisme

5 professionnels : Speicher (1933), Mogne (1936), Bobet (1954), Darrigade (1959), Stablinski (1962).

4 amateurs : Leducq (1924), Dayen (1926), Aubry (1956), Jourden (1961).

Revanche de Van Looy ?

Parmi tous ceux qui ambitionnent de conquérir le titre mondial, il faut mentionner deux autres Français, André Darrigade, vainqueur en 1959, et Henri Anglade, troisième il y a deux ans, et surtout les Belges, avec de la revanche dans l'air entre Rick Van Looy et Bénoni Behey.

Behey avait en effet « soufflé » la victoire à Van Looy et, ce dernier, champion du monde en 1960 et 1961, ne lui a pas encore pardonné cet affront.

Il y aura aussi les Allemands, avec Altig et Junkermann, les Espagnols avec le fameux grimpeur Bahamontes

Les athlètes français

ne mourront pas de soif aux Jeux de Tokyo

Afin que les sélectionnés français pour les Jeux Olympiques trouvent au Japon des boissons à leur goût, 25 000 bouteilles d'eau minérale et 3 000 bouteilles de vin de Bordeaux ont été expédiées à Tokyo.

Les chevaux n'ont pas été oubliés, puisque à leur intention cinq tonnes d'avoine, de son et de blé ont été envoyées.



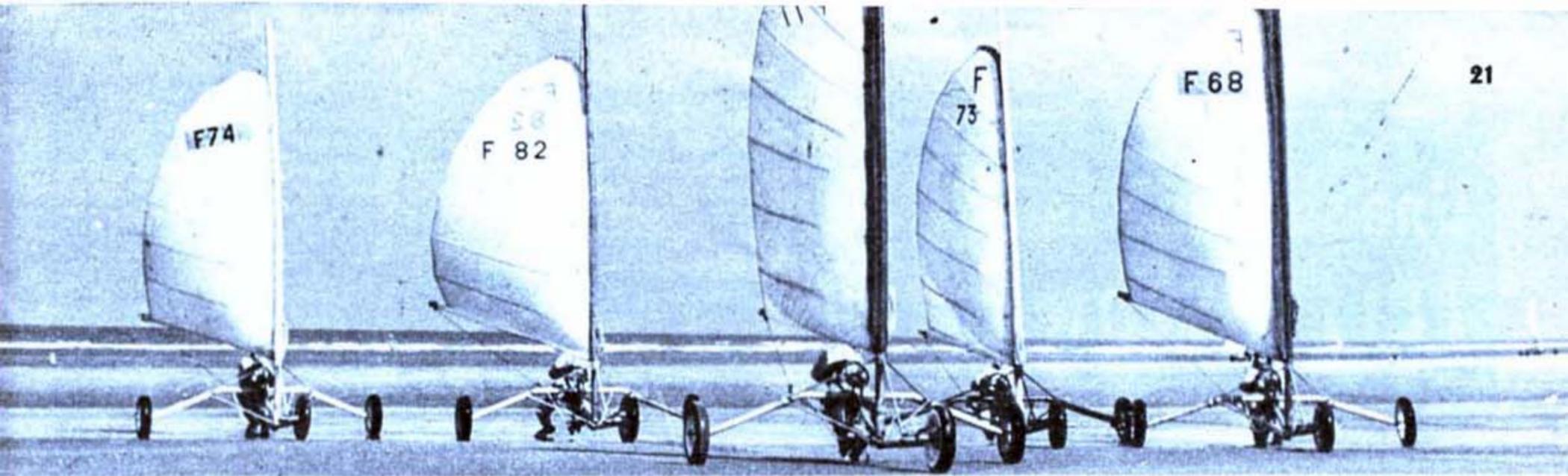
AU TOUQUET, ON EST "DANS LE VENT"



Si vous passez par Le Touquet, vous ne serez pas sans remarquer — car elles sont visibles de loin — d'étranges machines qui tiennent de la mouette et de l'araignée. Elles ont, en effet, trois pattes (ou plutôt trois roues) et une voile. Ces étranges machines se livrent à des courses acharnées sur le sable de la plage. Ce sont des « aéroplages », et elles appartiennent au Club Blériot.

QU'EST-CE QU'UNE AÉROPLAGE ?

Disons tout de suite qu'il me semble plus logique de mettre ce mot au féminin, mais que l'Académie Française n'a pas étudié le cas. Quant au sport pratiqué à l'aide de ces machines, je suppose qu'on le nomme « aéroplagisme », mais là encore sans garantie ! L'aéroplage remonte au XVI^e siècle, puisque la



première machine terrestre marchant à la voile fut construite en 1543 par l'Electeur de Saxe, Johann Friedrich. Au cours des siècles suivants, des essais eurent lieu en France, en Hollande, en Angleterre où un certain Georges Pocock eut l'idée, il y a cent ans, de faire trainer son engin par un train de cerfs-volants ! Mais la plus sensationnelle voiture à voiles fut « l'Eolienne » de Hacquet. Elle roula durant un certain temps dans Paris et servit pour les transports en commun. Elle était munie de trois mâts portant trois voiles carrées chacun et transportait 15 personnes !

Ce n'est qu'au début de ce siècle que les voiliers terrestres furent utilisés comme machines sportives, sur les plages du Nord de la France et en Belgique. Le pionnier de l'aviation, Louis Blériot, fut un fanatique de ce sport et créa un concours en offrant comme prix un vol dans son avion.

Les machines actuelles n'ont plus rien à voir avec leurs ancêtres. Il n'y a pas de « monotype » étant donné qu'aucun règlement international n'a encore codifié ce sport.

En France, il existe le « Tandem », machine à deux places et quatre roues, avec une voile de 9 m², et le « Caneton », machine bi-place, mais à trois roues dont l'une à l'avant directrice et une voile de 10 m².

La plus légère est la B.B. qui est monoplace et pèse moins de 100 kg. C'est aussi une tricycle avec roue avant directrice et une voile de 10 m².

Certaines machines étrangères sont beaucoup plus importantes. Ainsi la « Mark II » anglaise est un véritable monstre d'un poids de 680 kg et d'une surface de voilure de 34 m². Elle peut atteindre la vitesse de 120 km à l'heure ! Ces machines coûtent, en France, 2 500 F neuves et 700 à 800 F d'occasion.

LE CLUB BLERIOT DU TOUQUET

C'est en 1913 qu'eut lieu le premier meeting international. Il eut 43 engagés. Après la dernière guerre, M. Henry Demoury construisit des aéroplages modernes au Touquet. C'est donc lui qui fut à la base du renouveau de ce sport. Actuellement, le « Blériot-Club » est le plus important de France. Il comprend 75 aéroplages et 250 membres. En 1962, il envoya une équipe de 11 pilotes aux Championnats d'Europe en Angleterre et en classa sept parmi les dix premiers !

L'année dernière, aux mêmes championnats, en Allemagne, la France se classa seconde. Cette année, ces épreuves ont lieu à Parme et l'année prochaine au Touquet. Le « Blériot-club » possède des installations complètes : voilerie, salle de réunions, vestiaire, parkings, etc. Pour les juniors, il se divise en deux sections : « Jeunes » de 14 à 18 ans et « minimes » au-dessous de 14 ans.

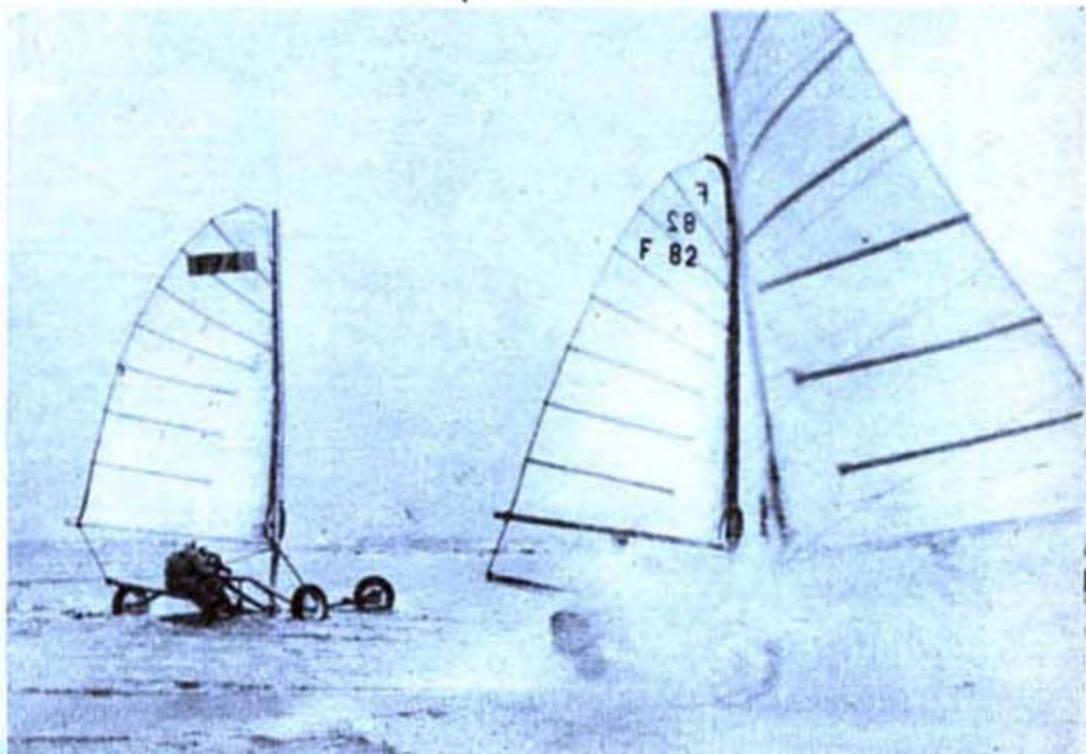
Dans les compétitions, la limite d'âge minimum est d'ailleurs de 14 ans pour les épreuves nationales.

Le « Blériot-Club » possède aussi une « patrouille de France » formée de moins de vingt ans qui exécutent des figures de ballet.

Disons enfin que ce sport, s'il est particulièrement important au Touquet, se répand rapidement sur toutes les côtes, en particulier en Vendée, au Pays Basque et au Languedoc. Il nécessite naturellement de très grandes plages et les calanques sont à exclure !

Qui sait, peut-être, un jour verrons-nous un « club J 2 » se constituer ? Les garçons de 12-15 ans ne sont-ils pas dans le vent ?

H. S. - C. T.



Une semaine de TÉLÉVISION



PREMIERE CHAINE

Dimanche 6 septembre

10 h 30 : **Le jour du Seigneur**, émission catholique.

12 h : **La séquence du spectateur**. Le premier film présenté, « Les nouvelles aventures d'Ali-Baba », n'est pas à recommander aux « J 2 », mais les extraits diffusés aujourd'hui sont visibles par tous. Nous verrons ensuite des extraits du dessin animé « Le petit chevreau » et un court métrage avec Laurel et Hardy.

12 h 30 : **Roy Rogers**, feuilleton.

13 h 15 : **Expositions**. Aujourd'hui : le commerce des tableaux.

13 h 30 : **Au-delà de l'écran**. Dans l'après-midi : **Cérémonie commémorative du 50^e anniversaire de la bataille de la Marne**, présidée par le général de Gaulle.

16 h : En Eurovision : **Championnats du monde de cyclisme**. (Voir à ce sujet, en rubrique sportive, page 19,

l'article de Gérard du Peloux.)

18 h 25 : **L'ami public numéro un**. Pierre Tchernia présente « Le fantastique chez Walt Disney ». Ce sera l'occasion de nous présenter quelques extraits d'excellents dessins animés : « Peter Pan », « Quelle vie de chien », « Darby O'Gill » et « Le haricot magique ».

19 h 25 : **Un coin de Paradis**, feuilleton.

Lundi 7 septembre

12 h 30 : **Les aventures de Roy Rogers**. Aujourd'hui : « Oncle Stève ».

20 h 30 : **Salut à l'aventure** : « La guerre des Sénans ». En 1940, 130 hommes valides de l'île de Sein sont partis rejoindre les Forces Françaises Libres. Voici leur histoire...

Mardi 8 septembre

12 h 30 : **Les aventures de Roy Rogers**, feuilleton.

22 h (pour les amateurs de grande musique pouvant se

lever tard demain) : **Les grands interprètes**. Bernard Gavoty présente le célèbre harpiste **Nicanor Zabatela**, qui joue des œuvres de J.-S. Bach, M. Albéniz, M. Moleiro, Granados, etc.

Mercredi 9 septembre

18 h 25 : En Eurovision : **Championnats de France de cyclisme sur piste**, au Parc des Princes.

20 h 30 : **La piste aux étoiles**. Gilles Margaritis présente « Les Kamal » (jeux icariens), Mimi Paolo (funambule), les clowns Nino et Pastis, « Les trois Bergam's (acrobates aériens), Paolo (jongleur), « Les Bonny Sisters » (numéro de main à main), « Potassy » (illusionniste), « Les Brandt » (sauteurs à la bascule).

Jeudi 10 septembre

18 h : **Les aventures d'Eclair**. « Souverain », le cheval de Kendrick, a été assassiné. Tout semble accuser Rogers. Il s'enfuit, dans l'espoir de trouver les bandits qui ont commis le forfait.

18 h 28 : **L'avenir est à vous**. « Jeunes dans une ville neuve ». Cette « Ville-Neuve », c'est le grand ensemble de Massy-Antony, près de Paris. 9 200 logements, 40 000 habitants, sur un terrain qui était à peu près vide quatre ans plus tôt. Et ce n'est pas terminé... Que pensent les jeunes qui habitent cette ville-champignon ? Ils viennent de tous les

coins de France. Ils ont des goûts, des manières, des façons de vivre différents. Certains d'entre eux contractent cette étrange maladie que l'on appelle le « mal des grands ensembles », qui est surtout un manque de chaleur humaine. Mais à côté, dans les foyers de jeunes, les centres culturels, d'autres s'organisent pour fonder une sorte de grande famille entre tous les habitants. Et, rien que dans le groupe sportif, il y a plus de mille adhérents...

20 h 30 : **Intervilles**.

Vendredi 11 septembre

18 h 30 : En Eurovision : **Championnat du monde de cyclisme sur piste**, au Parc des Princes.

19 h : Pour les filles : **Magazine féminin**.

20 h 30 : Pour les plus grands : « **Les incorruptibles** », feuilleton.

21 h 20 : Pour les plus grands : **Terre des Arts**. En seconde diffusion : « Les origines de l'art de France ».

Samedi 12 septembre

Dans l'après-midi, en Eurovision : **Championnats de France de cyclisme sur piste**, au Parc des Princes.

Pour les filles :

19 h : **Magazine féminin**.

20 h 30 : **La vie des animaux**.

20 h 50 : **Au nom de la Loi**, feuilleton.

DEUXIEME CHAINE

Dimanche 6 septembre

20 h 50 : **Grande chasse, grande pêche**. Suite de la série de grands reportages effectués au milieu des plus grands chasseurs et pêcheurs du monde. Ce soir : « Le roi d'argent ».

Lundi 7 septembre

20 h 50 : **Grande chasse, grande pêche**. « La capture des lions ».

Mardi 8 septembre

20 h 50 : **Grande chasse, grande pêche**. « Pêche aux vifs dans le Gulf Stream ».

21 h 5 : **John William**. Le célèbre chanteur noir, qui a décidé de se consacrer uniquement aux negro spirituals, est présenté par Jean-Paul Carrère.

Mercredi 9 septembre

20 h 50 : **Grande chasse, grande pêche**. « Les nouvelles aventures de Howard Will ».

Jeudi 10 septembre

20 h 50 : **Grande chasse, grande pêche**. « La truite arc-en-ciel ».

21 h 5 : **Le filet d'acier**.

22 h 15 (pour les plus grands s'ils peuvent veiller tard ce soir) : **Télé-poèmes**. Des œuvres de Louise Labé, Alfred de Musset, Jacqueline Plessis, Marie Noël, Victor Hugo.

Vendredi 11 septembre

20 h 50 : **Grande chasse, grande pêche**. « La noyade des requins ».

Samedi 12 septembre

20 h 50 : **Grande chasse, grande pêche**. « Pêche à l'espadon-dragon ».

Les jeunes dans le grand ensemble de MASSY-ANTONY (jeudi à 18 h 28).





DEUXIEME CHAMPIONNAT DE... COURSE A ANE

Les « J 2 » qui ont eu la chance de passer le mois d'août en Espagne ont peut-être assisté à cette compétition peu ordinaire. Areta organisait les « deuxièmes championnats d'Espagne de course à âne ». C'est un « J 2 » espagnol qui a, de très loin, remporté l'épreuve...

OURAGAN SUR IMMEUBLES EN REDUCTION

Les immeubles anglais, imitant leurs collègues d'Amérique, ont tendance de monter de plus en plus haut... Le vent, lui, souffle toujours à la même force... et cela peut devenir dangereux lorsque les immeubles sont vraiment hauts. Ces deux constatations ont amené la naissance de ce laboratoire au Centre de Recherches sur la Construction. Sur des immeubles en modèle réduit, une soufflerie envoie des rafales comparables à celles d'un véritable ouragan. En étudiant les réactions des maquettes, on prépare les ajustements nécessaires aux futurs gratte-ciel...

C'EST DUR, LA VIE D'ARTISTE !

A tous ceux qui croient encore que le métier d'artiste est un métier doré, nous dédions cette photo. Elle a été prise, voici quelques jours, à Paris, pendant le tournage du film « Fantomas ». Dans un quartier proche des Champs-Élysées, une grue géante dressée sur un chantier de construction a été réquisitionnée. A trente mètres au-dessus du sol, Jean Marais (à droite) dut vaincre le vertige, tandis que Louis de Funès (au centre) se balançait dans le vide, pendu au crochet de la grue (mais retenu, quand même, par une ceinture de sécurité...).

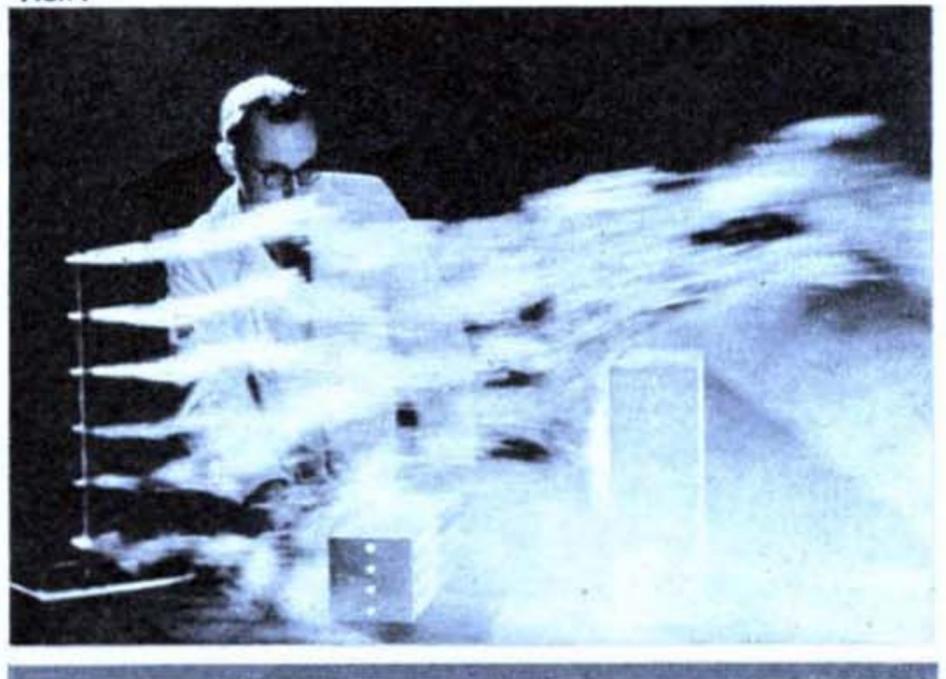


SOUS-MARIN DE POCHE

Voici le Star I, subissant ses premiers essais, au centre de recherches de la Marine du Connecticut. C'est un véritable « sous-marin de poche ». 3 mètres de long, 1 100 kilos, un seul homme à bord. Il peut se révéler, si les expériences sont concluantes, d'une très haute importance dans une foule de domaines.



AGIP.



MENHIRS EN CORSE

La campagne de fouilles, menées en Corse, sur la plateau de Caffria, entre Sartène et la mer, par le Centre National de la Recherche Scientifique, risque de faire de la Corse un haut lieu de l'archéologie en Méditerranée. De remarquables statues-menhirs, en granit équarri, ont été mises à jour. Derrière un dolmen qui recouvrait la sépulture d'un grand chef, les alignements de menhirs que l'on vient de découvrir représentait ses alliés, ses vassaux, ses ennemis et racontaient ses exploits.



A.D.N.P.

AGIP.

A.F.P.

A.F.P.



2. Accompagné du prince et de sa gouvernante, Catherine Wyatt, Scott quitte la ville juste au moment où les rebelles attaquent le palais. Le petit groupe fonce à cheval vers le sud et, grâce à la légère avance qu'il a pu prendre, gagne la ville fortifiée de Haserabad. Mais les rebelles n'ayant pas trouvé Kishan au palais se sont lancés à sa poursuite et viennent encercler Haserabad. Le gouverneur réunit en toute hâte ses ministres pour trouver une solution. Comment faire partir le jeune prince ? Le dernier train qui reliait la ville au reste du pays l'a quittée juste avant l'arrivée des rebelles. La solution, le capitaine Scott la trouve en découvrant, à la gare, « Victoria ». C'est une vieille, très vieille locomotive inemployée, mais que son mécanicien indien, Gupta, soigne avec amour.

3. Gupta assure à Scott que si « Victoria » est conduite avec précaution elle pourra avaler les 500 kilomètres qui séparent Haserabad de Kalapur. C'est certes une opération risquée, mais comme elle est la seule possibilité de fuite Scott décide de tenter l'aventure. Avec lui, le petit prince et Catherine prendront place dans le train de la dernière chance. Bridie, la femme du gouverneur, le secrétaire du palais, un nommé Peters, représentant d'une usine d'armement et un journaliste indonésien, Va Leyden, les accompagneront.



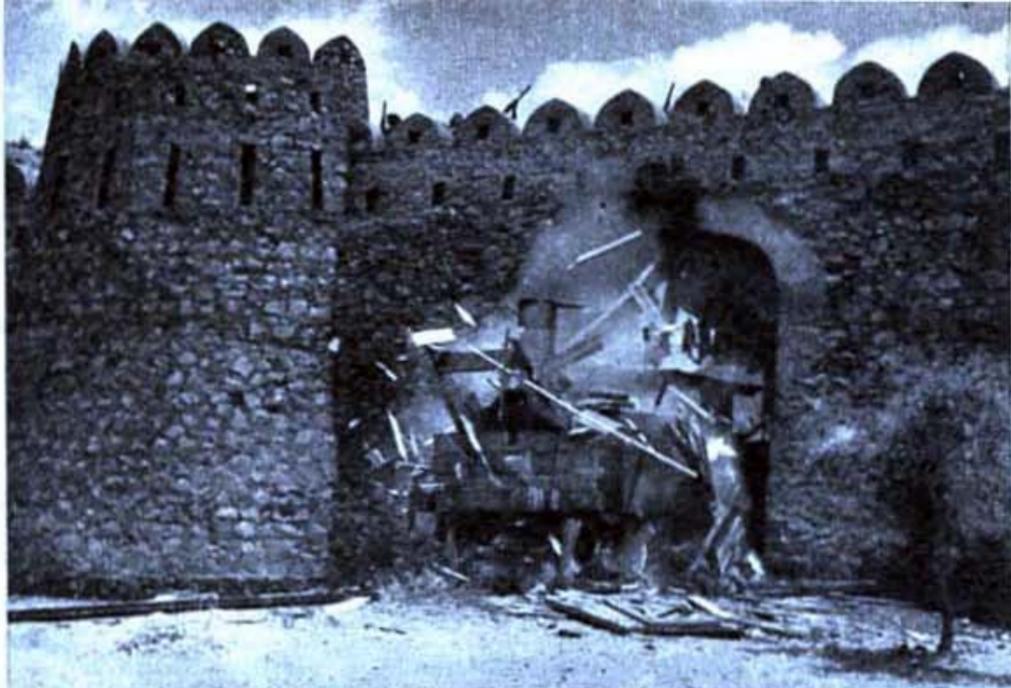
AUX FRONT

1. Nous sommes au début de ce siècle. Aux confins des Indes, dans une région isolée, la révolte couve depuis longtemps. Elle est brutalement déclenchée par les tribus rebelles qui, descendant des montagnes, se dirigent vers le magnifique palais de marbre du maharadjah.

Ce dernier sait qu'il sera rapidement submergé, mais que la guerre civile sera évitée tant que son fils, héritier du royaume, sera vivant. Il confie donc le petit prince Kishan, âgé seulement de cinq ans, au capitaine anglais William Scott, en le chargeant de l'amener à Kalapur où il sera en sécurité.



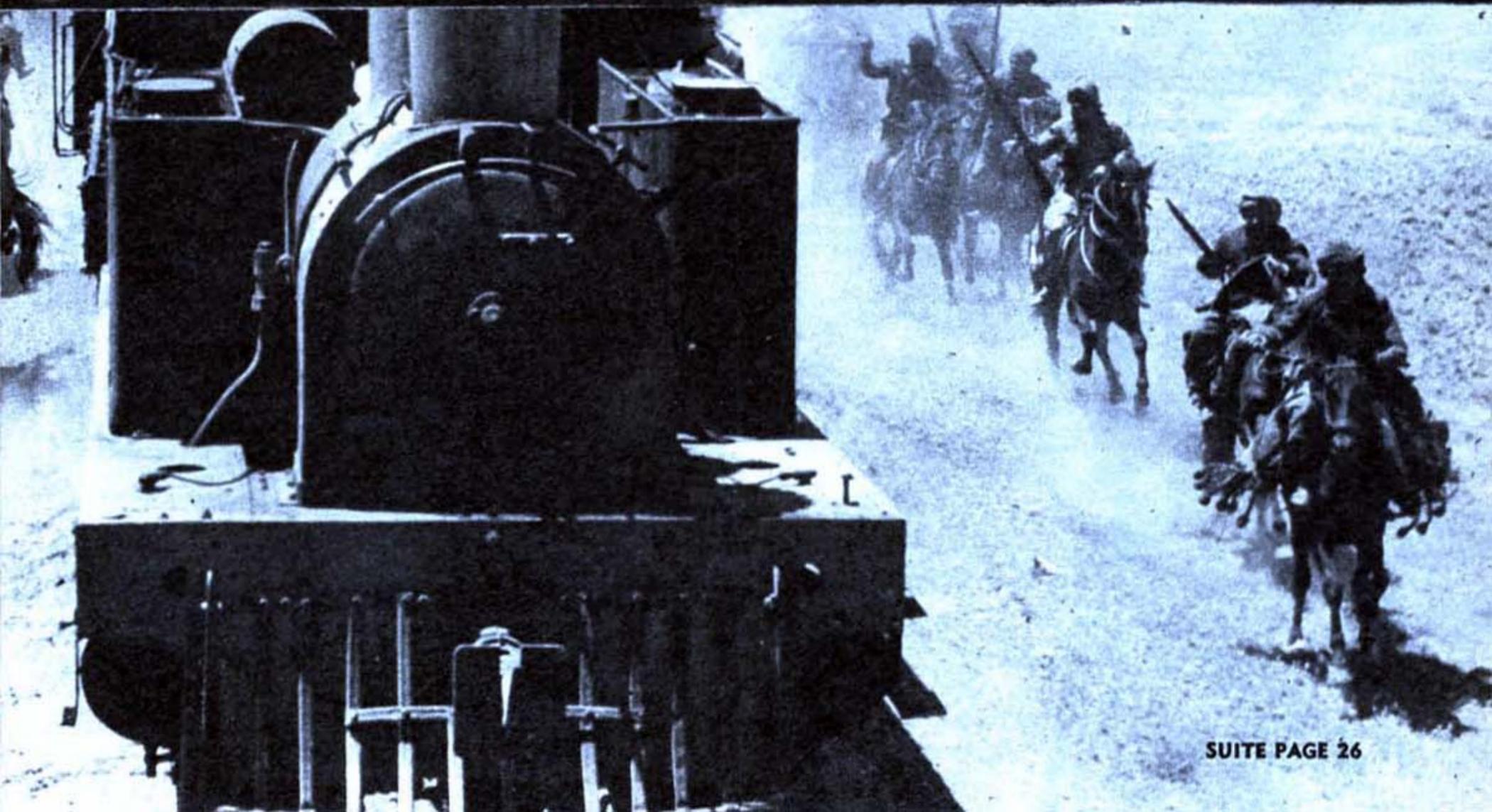
4. Au petit jour, le train fantôme est lancé. Il prend peu à peu de la vitesse et roule silencieusement vers les remparts. Brusquement, le sifflet de la locomotive se met en marche, l'alarme est donnée, les sentinelles ouvrent le feu. Cependant, le train fonce et, dans un fracas de tonnerre, « Victoria » éventre la lourde porte du rempart. Elle se sauve... Les rebelles sautent sur leurs chevaux, pour essayer de la rattraper, mais abandonnent vite leur poursuite.



5. « Victoria » et son précieux chargement s'acheminent vers Kalapur. Soudain, le train stoppe brutalement devant un rail arraché. La réparation s'effectue sous un soleil brûlant. Elle est presque achevée, lorsque des balles sifflent autour des rebelles qui, silencieusement, se sont regroupés. Des chevaux surgissent de toutes parts. Alors Gupta met le feu aux broussailles qui bordent la voie. Ce rideau de flammes empêche les assaillants d'attaquer « Victoria » qui disparaît dans la fumée...



TIÈRES DE L'INDE



AUX FRONTIÈRES DE L'INDE

SUITE

6. Gupta a été blessé pendant la bataille. C'est Scott qui, sur ses conseils, conduit la docile « Victoria ». La brave locomotive franchit les déserts, passe les cols et se rapproche peu à peu de Kalapur. Cependant, dans l'unique wagon, les passagers se découvrent les uns les autres... Leurs caractères s'affrontent, leurs sentiments s'affirment. Et la menace pèse toujours sur eux. Voici qu'à nouveau le train doit s'arrêter au milieu d'un pont traversant un précipice. Les rebelles ont mis une charge de dynamite pour le faire sauter, mais la déflagration a épargné les rails qui tiennent on ne sait comment au-dessus du vide.

7. Un à un, les passagers traversent l'endroit périlleux, mais le petit prince perd pied... Scoot, avec sang-froid, le sauve d'une mort certaine. Cet incident, joint à plusieurs autres qui sont arrivés au cours du voyage, fortifie Scott dans l'idée que quelqu'un parmi les présents souhaite la mort du jeune garçon. Mais un autre souci requiert pour l'instant toutes les forces de l'Anglais : faire passer le train sur la voie endommagée... Lentement, centimètre après centimètre, les roues glissent sur les rails qui plient dangereusement sous le poids du convoi. Tandis que les balles, une fois de plus, sifflent autour du train. Dernier effort. Le train passe...

8. Quand « Victoria » atteint enfin la gare de Kalapur, où une foule importante l'attend pour saluer son arrivée, elle lance un dernier coup de sifflet, un véritable signal de victoire. Le petit prince est maintenant en sécurité. Il quitte ses compagnons de voyage, qui vont, eux aussi, prendre des chemins différents. Seuls, Scott et Catherine restent ensemble, et ce sera pour toujours : les dangers affrontés en commun leur ont révélé ce qu'ils étaient l'un pour l'autre...



Dans un cadre oriental, cette histoire a tout du western. Un western mené bon train... avec, comme héroïne principale, une brave locomotive. L'attaque de la diligence, morceau classique du western américain, est remplacé ici par l'attaque du train. Les rebondissements de l'aventure sont nombreux, très variés, les charges à cheval ne manquent pas et la présence d'un traître inconnu ajoute au suspens. Un excellent passage : la traversée du train sur le pont à moitié dynamité.

Il y a malheureusement des longueurs, dues à des discussions sans grand intérêt, et une séquence assez dure sur un train indien dont les passagers ont été tués par les rebelles. (Attention aux cœurs sensibles !)

A noter de très belles images, qui font découvrir un pays peu connu.

M.-M. DUBREUIL.

disques-actualités



THE ROLLING STONES

EN DIRECT DES U. S. A.

C'est à une véritable mainmise britannique à laquelle nous assistons actuellement aux Etats-Unis.

Pas moins de vingt « hits » anglais figurent en très bonne place au « hit-parade U. S. A. » :

« Can't You see that' she's mine » : **Dave Clark Five** (Columbia).

« It's all over now » : **The Rolling Stones** (Decca).

« Bat to me » : **Billy J. Kramer** (Decca).

« I Believe » : **The Bachelors** (Decca).

« Don't Throw your love away » : **The Searchers** (Vogue).

« You're my World » : **Cilla Black** (Columbia) et le n° 1 actuel : « A hard day's Night » : **The Beatles** (Odéon).

Tous ces titres sont actuellement disponibles en France.

Pour faire face à ce raz de marée... très chevelu des Anglais, nous avons encore à opposer quelques valeurs sûres :



Tu continues tes études; tu apprends un métier. Selon les jours, tes livres seront pour toi des amis plus ou moins attachants. Mais ton JAZ, lui, sera toujours ton fidèle compagnon... et ponctuel avec ça. Parmi ses 90 pendulettes-réveil de style, JAZ te propose :

PESIC, pendulette "jeune" et élégante; 3 teintes au choix. 59,50 F.



Grâce à JAZ, tu arriveras à l'heure à ton lycée ou à ton atelier.

Production de la GÉNÉRALE HORLOGÈRE

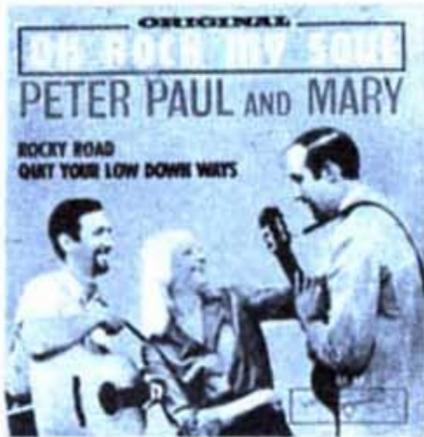
Chez ton horloger.



PETER, PAUL AND MARY

et leur sensationnel « Oh, rock my soul », où l'on retrouve leurs incomparables qualités de fraîcheur, de rythme et de spontanéité. C'est toujours une joie pour nous de recommander ces vieux airs folkloriques américains, ainsi transposés sur le plan moderne. Interprétation d'un allant peu commun. 10/10.

Rock my soul, Rocky Road, Quit your low ways (W.B. EP 63).



"sounds of the west" THE KINGSTON TRIO



LE KINGSTON TRIO

lui aussi ne décroche pas et « Last night I had the Strangest dream » nous donne la mesure dont il est capable : du « Country style » de très grande classe et absolument authentique.

Kingston Trio : **Last night I had the strangest dream, Oh Joe Hanna**, etc. (Capitol EAP 1-20606).

DU CIRQUE A LA CHANSON : ANNE FRATELLINI

Petite fille du fameux clown Paul Fratellini, elle a fait ses débuts au cirque à treize ans. Acrobate, danseuse, elle joue de nombreux instruments et... elle chante, avec une manière rappelant un peu les chanteuses de jazz (Ducretet 500 V 581).

GARANTIS PAR LE LABEL

à l'assaut

des bonnes places

... avec les cahiers et copies d'alfa

VOUS EN TROUVEREZ CHEZ TOUS LES PAPETIERS-LIBRAIRES IMPORTANTS ET AUX GALERIES LAFAYETTE A PARIS



alfa

DÉVORONS DES LIVRES

QUATRE LIVRES, UN TOUR DU MONDE

L'Afrique, l'Amazonie, le Pacifique, voilà les trois régions de la terre que mettent en scène les livres que nous te présentons cette semaine. Pour pouvoir nous rendre successivement en ces trois points, nous te proposons un roman sur la marine.

Bon voyage...

DRAGUEUR DE MINES M 777

par Gilles Avril.

Pourrais-tu affirmer qu'une seule fois, dans ta vie, tu n'as pas rêvé de t'embarquer sur un des grands bâtiments de la Marine, un de ces bateaux qui ont pour nom : la Jeanne-d'Arc, le Richelieu, l'Entreprise ? Gilles Avril, l'auteur de ce livre, a fait bien plus que rêver. Dès la fin de ses études, il s'embarque à bord d'un bateau. La mer et les bateaux sont donc des sujets qu'il connaît bien.

Dans le livre que nous présentons, il nous raconte l'histoire de Frédéric, un jeune étudiant, soudain attiré par la vie à bord d'un bateau. Il s'engage dans la marine et nous suivons tout son apprentissage à bord de plusieurs bateaux, mais en particulier sur le dragueur M 777. Ce bateau a mauvaise réputation et c'est un peu à contrecœur que Frédéric accepte de faire partie de l'équipage... Quelques semaines plus tard, il ne voudra plus le quitter pour tout l'or du monde... Mais n'en disons pas plus... Gilles Avril le fait lui-même avec beaucoup de talent. Collection Jambo-Club.

RONA SUR L'AMAZONE

par Michel Goissert.

Michel Goissert est un des principaux auteurs de la collection Jambo-Club. Il y a quelques semaines, nous avons présenté ici son roman : Une pyramide pour Rona ; nous l'avions assez critiqué. Dans l'ouvrage que nous te présentons cette semaine, l'auteur se rattrape vraiment : c'est un récit passionnant du début à la fin.

Rona et ses amis parcourent l'Amazonie à la recherche d'une mystérieuse bande qui risque de changer la physionomie de notre planète par des applications de la non-pesanteur. Pour arriver à leur fin, ils ont enlevé de grands savants dans divers pays du monde. Rona s'est promis de libérer tous ces hommes de science et de faire la lumière sur l'affaire. Il réussira, bien sûr, mais au prix de quelles péripéties... Collection Jambo-Club.

DESTINATION PACIFIQUE

par Jean-Paul Benoît et Michel Goissert.

Michel Goissert s'allie à Jean-Paul Benoît pour écrire : Destination Pacifique. Jean-Paul Benoît, tu le connais, puisqu'il écrit dans J 2 Jeunes l'histoire de Marc le Loup. Dans ce roman, tu retrouveras Marc et son fidèle compagnon Bossan. Ils partent dans une île du Pacifique à la recherche de Rona et de ses amis. Ces derniers se sont fait embaucher dans une bande de « pirates » qui s'attaquent aux bateaux naviguant dans le Pacifique. Marc et Bossan arrivent dans l'île, se font prendre, mettant Rona dans une mauvaise position par rapport aux bandits et à ses amis.

Tu retrouveras, dans ce livre, Marc le Loup en pleine forme, et l'aventure qui nous est contée est vraiment très belle et pleine de mystère. C'est également très bien écrit. On attend une suite à ce roman. Collection Jambo-Club.

LA GRANDE TERRE DES ELEPHANTS

par René Guillot.

René Guillot est certainement un des plus grands romanciers de l'Afrique Noire. Le livre qu'il vient d'écrire n'est pas un roman, mais une aventure vécue au cours de ses rendez-vous avec les bêtes des forêts et des savanes. Cette terre des éléphants, dont il nous parle, il l'a parcourue depuis la forêt de la Côte-d'Ivoire jusqu'au fleuve Niger.

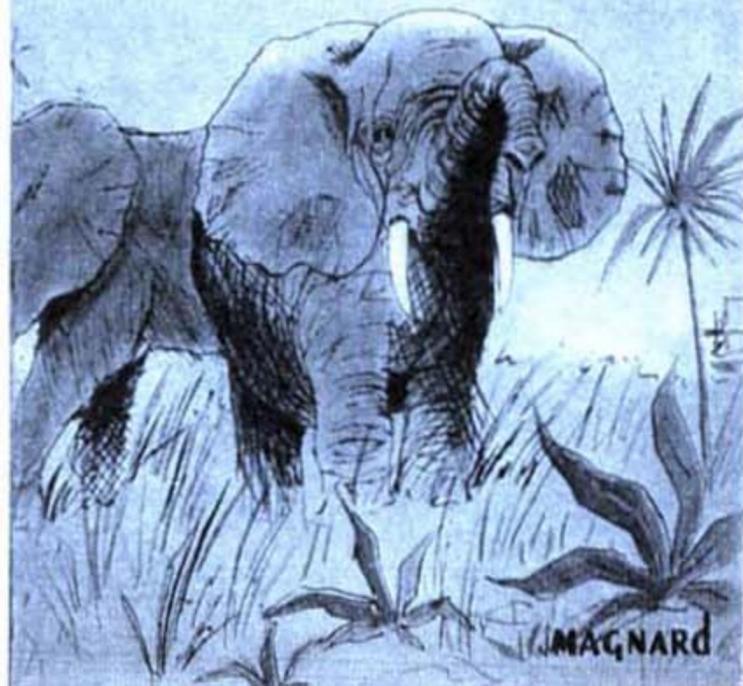
Il est difficile, dès que l'on a lu les premières lignes de ce livre, de refuser l'invitation à la chasse aux fauves qui nous est proposée. Chasse d'un goût particulier, car, à la fin du livre, nombre de bêtes sauvages seront devenues des amis.

Collection Fantasia, aux Editions Magnard.

Jacques FERLUS.

RENÉ GUILLOT

LA GRANDE TERRE DES ÉLÉPHANTS



MAGNARD

LES TAXIS DE LA MARNE



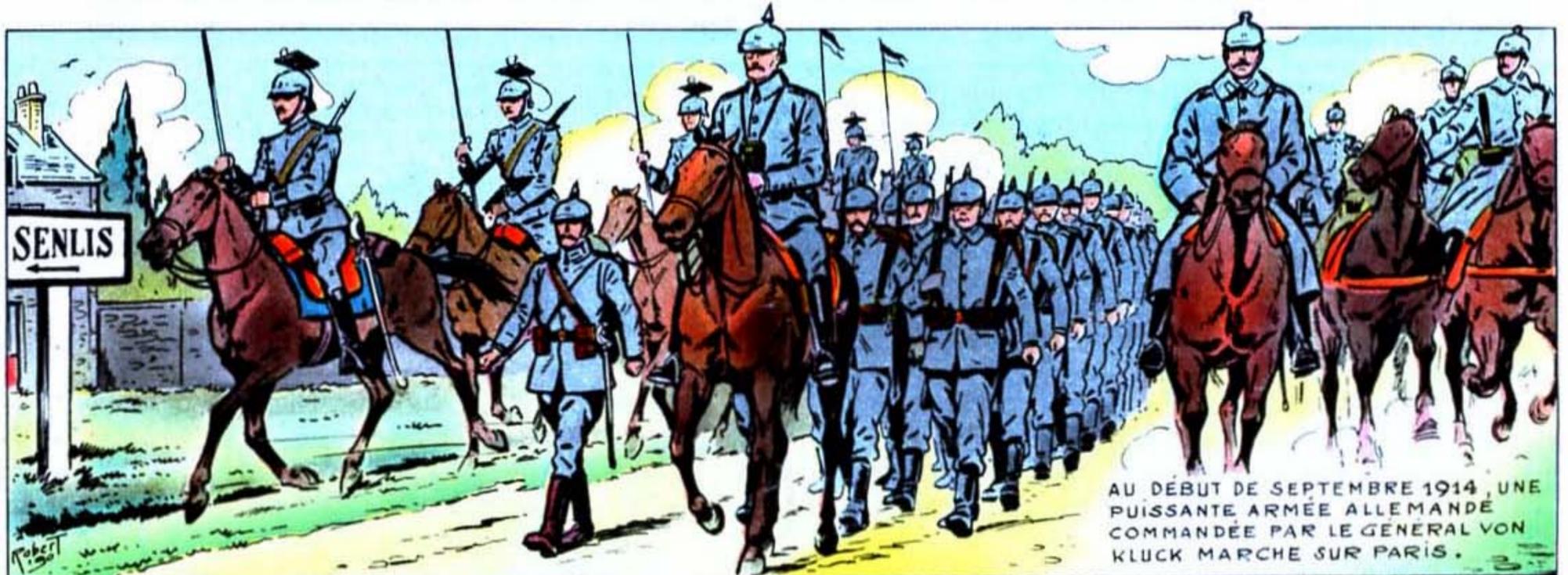
Nuls autres véhicules automobiles ne sont plus célèbres que les taxis de la Marne. Si les pauvres taxis étaient restés bien sagement à sillonner les rues de Paris, ils auraient tous fini à la ferraille sans que personne n'en parle.

Mais un général eut l'idée de faire de ces civils des militaires de deux ou trois jours et ils entrèrent dans l'histoire. On leur a donné dans le « Miracle de la Marne » une part que sans doute ils n'eurent pas. En tout et pour tout, ils transportèrent cinq bataillons, ce qui n'est pas énorme. Mais enfin ils sont l'élément pittoresque, la

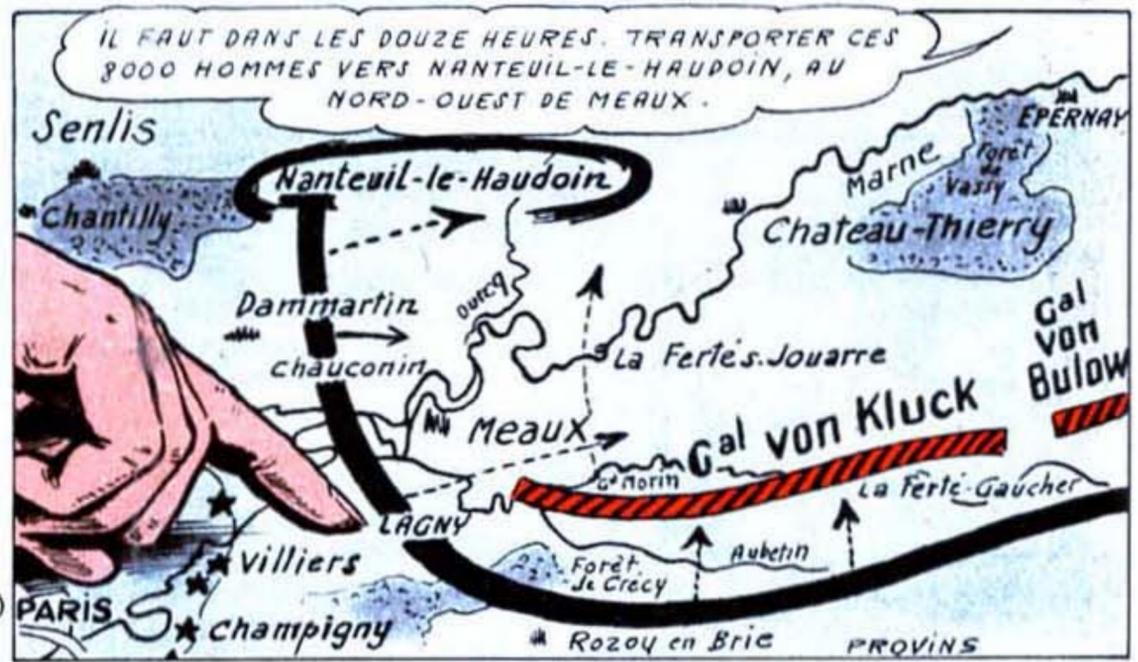
petite anecdote qu'il faut à toute bataille pour qu'elle puisse entrer dans les manuels scolaires. De tous les taxis qui sont actuellement dispersés dans les musées ou les collections privées, certains sans doute ne participèrent pas à l'épopée. Quelle différence cela fait-il ?

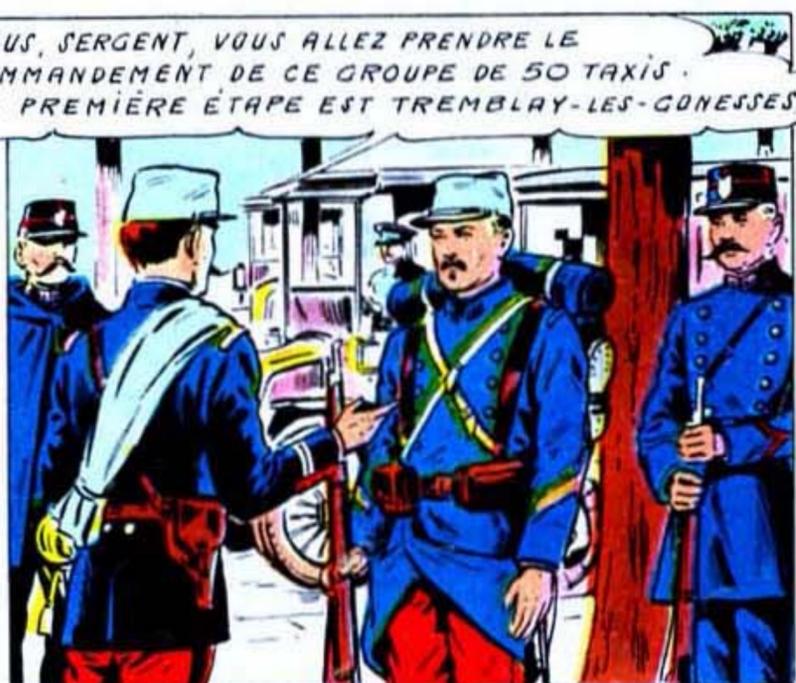
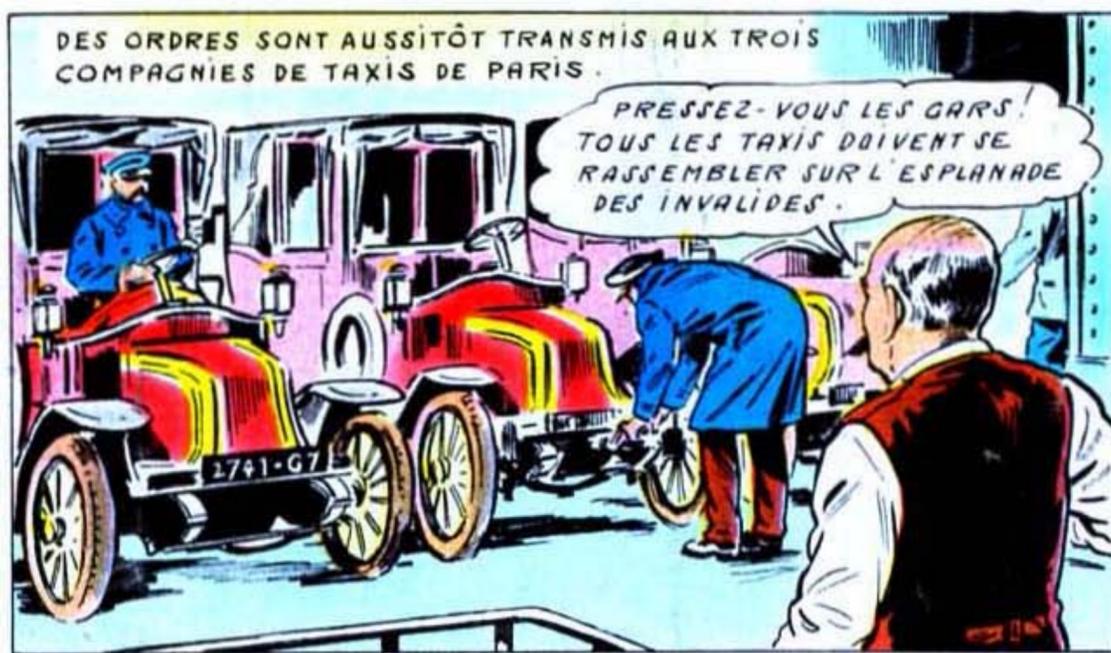
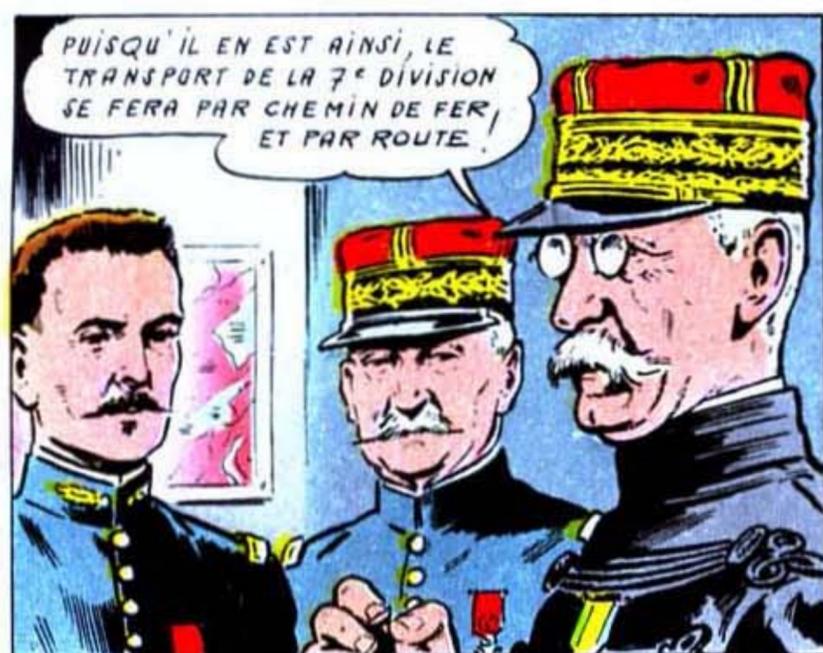
Ce taxi conservé au Musée des Invalides y participa vraiment. C'est celui que nous vous présentons en photo.

Récit de Louis SAUREL — Illustré par R. RIGOT.



AU DÉBUT DE SEPTEMBRE 1914, UNE PUISSANTE ARMÉE ALLEMANDE COMMANDÉE PAR LE GÉNÉRAL VON KLUCK MARCHE SUR PARIS.







FAITES PASSER CET ORDRE :
« TOURNEZ LA MANIVELLE ! »



FAITES PASSER : « TOURNEZ LA MANIVELLE ! »

TOURNEZ LA MANIVELLE !
FAITES PASSER !

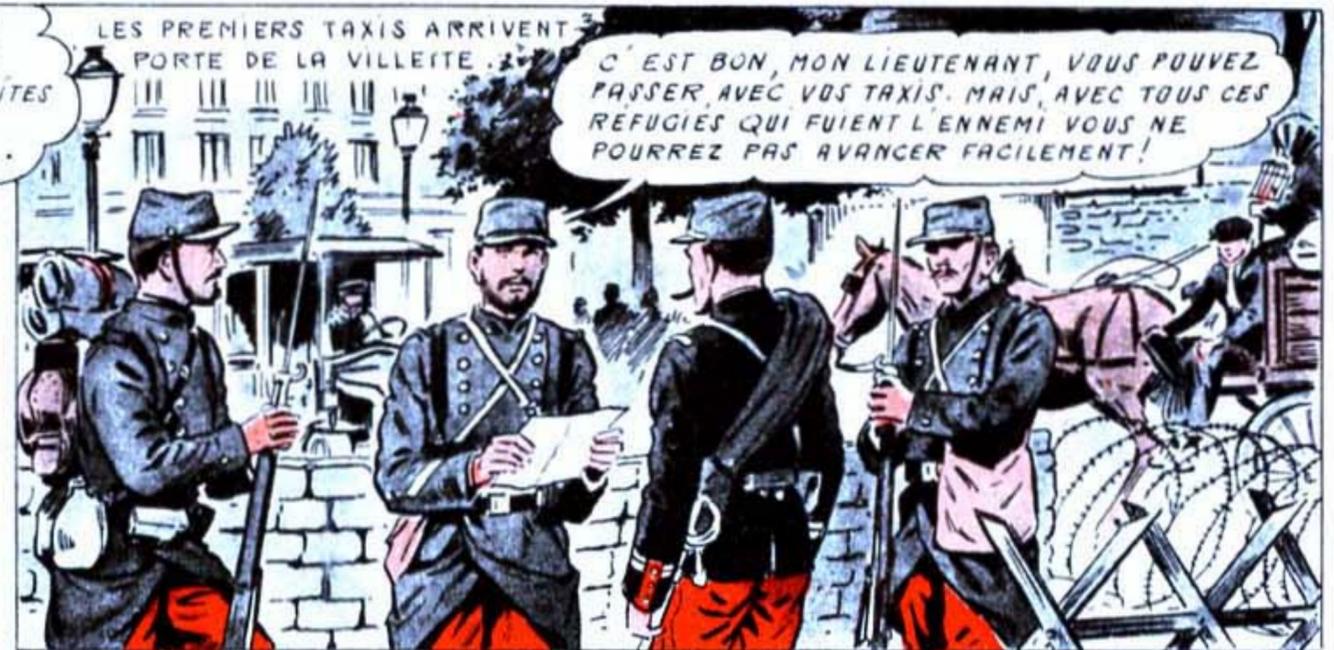


QUELQUES MINUTES PLUS TARD :
FAITES PASSER : « ABAISSEZ LES DRAPEAUX ! ON MARCHE AU COMPTEUR ! »



ABAISSER LES DRAPEAUX ! ON MARCHE AU COMPTEUR ! FAITES PASSER !

AH ! ON MARCHE AU COMPTEUR ! TANT MIEUX ! FAITES PASSER ! « ABAISSEZ LES... »



LES PREMIERS TAXIS ARRIVENT À LA PORTE DE LA VILLETTE.

C'EST BON, MON LIEUTENANT, VOUS POUVEZ PASSER AVEC VOS TAXIS. MAIS, AVEC TOUS CES RÉFUGIÉS QUI FUIENT L'ENNEMI VOUS NE POURREZ PAS AVANCER FACILEMENT !



LE 7 SEPTEMBRE, À 7 HEURES, LA PREMIÈRE COLONNE S'ARRÊTE PRÈS DE DAMMARTIN.

ON DIRAIT BIEN QU'ON ENTEND LE CANON !

IL N'Y A PAS DE DOUTE, C'EST LUI !

C'EST DU "75" !



DANS L'APRÈS-MIDI, LE GÉNÉRAL LANDE REJOINT LA COLONNE.

CETTE COLONNE VA SE RENDRE PRÈS DE LIVRY ET EMBARQUERA LE 104^e RÉGIMENT D'INFANTERIE.



UNE HEURE PLUS TARD, AU LIEUDIT LA BARRIÈRE.

TOUS, EN VOITURE !



A LA MÊME HEURE, À GAGNY, LE 103^e RÉGIMENT D'INFANTERIE EMBARQUE EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL GALLIENI.

VIVE LE 103^e !

AU REVOIR LES GARS !



LES TAXIS ROULENT TOUS FEUX ÉTEINTS. DE MULTIPLES À-COUPS RALENTISSENT LEUR MARCHÉ.

QUELLE DÉVEINE! C'EST LA DEUXIÈME FOIS QU'UN DE MES PNEUS CRÈVE!



AVANT L'AUBE, LE DEUXIÈME CONVOI ARRIVE À NANTEUIL.



DIS DUNC, VIDAL, JE CROIS QUE NOUS SOMMES ARRIVÉS?

UN LE DIRAIT CELA TONNE, COMME DANS L'ARGONNE!



TOUT LE MONDE DESCEND!



AU REVOIR GRAND' PÈRE!

ET MERCI! ON A PU DORMIR ET ON EN AVAIT BIEN BESOIN.



ET LE VA ET VIENT CONTINUE...



GRÂCE AUX RENFORTS APPORTÉS PAR LES TAXIS, LA BATAILLE DE L'OURCQ VA PEU À PEU SE TRANSFORMER EN VICTOIRE DE LA MARNE.

ENFIN, DES RENFORTS!

IL ÉTAIT TEMPS!

NOUS TIRONS LES DERNIÈRES MUNITIONS...



AH, VOICI DE NOUVEAU NOS TAXIS!

ILS SONT BLANCS DE POUSSIÈRE!



ALORS, À COMBIEN DE KILOMÈTRES EST LE FRONT MAINTENANT?

AU MOINS À 60 KILOMÈTRES. LES ALLEMANDS RECULENT.



SPONTANÉMENT, QUELQUES CHAUFFEURS DEMEURENT DANS LA ZONE DES COMBATS POUR ÉVACUER LES BLESSÉS.

POURVU QUE CES BALLE... ET CES ÉCLATS N'AIENT PAS ATTEINT MES BLESSÉS.



DES 600 TAXIS DE LA MARNE, IL NE RESTE QUE BIEN PEU D'EXEMPLAIRES. L'UN D'EUX EST EXPOSÉ AU MUSÉE DES INVALIDES À PARIS.

DIRE QUE VOILÀ L'ANCÈTRE DE NOS VOITURES ACTUELLES.

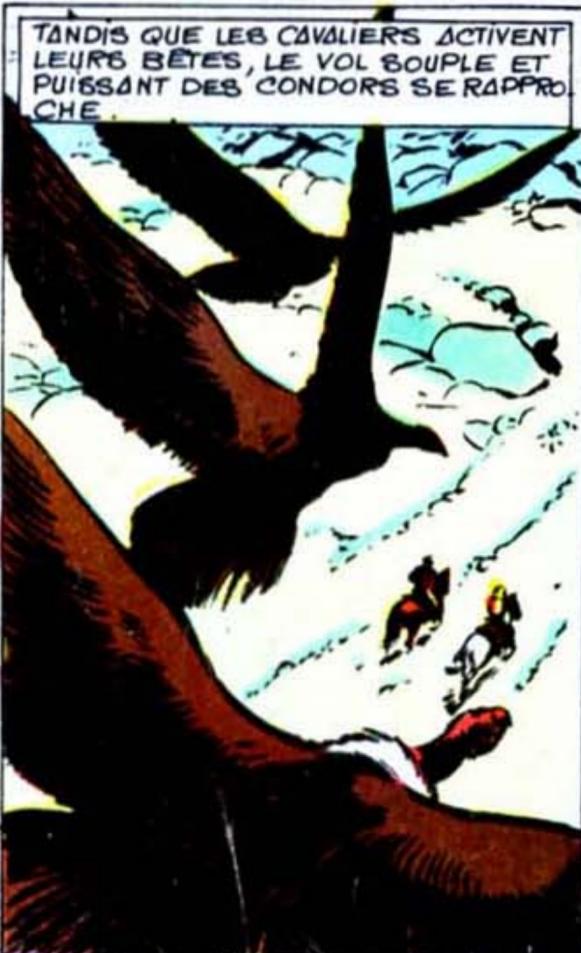
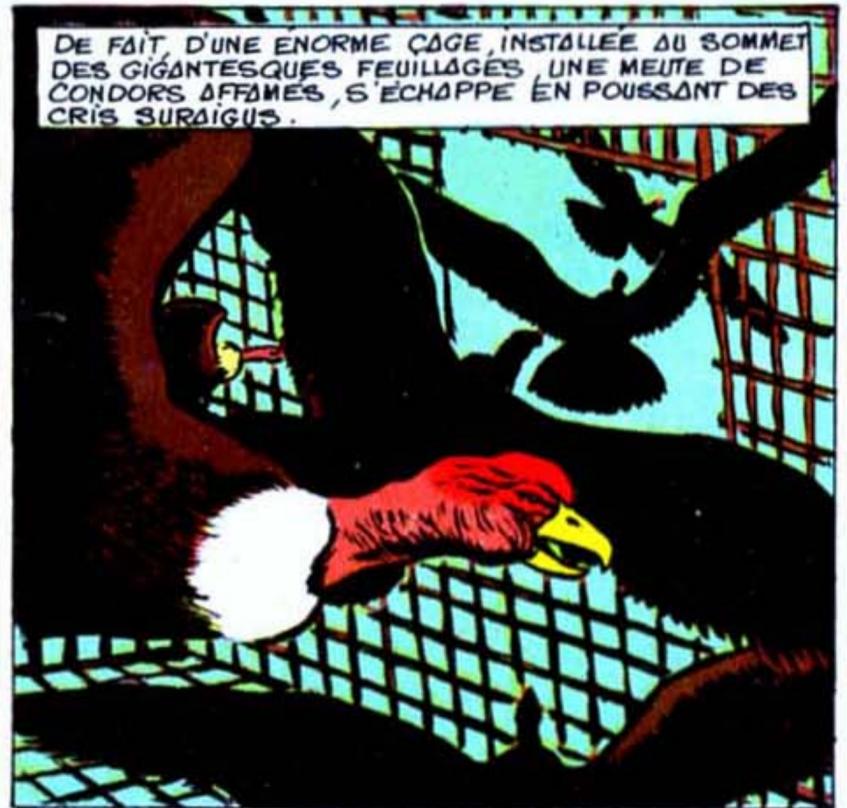
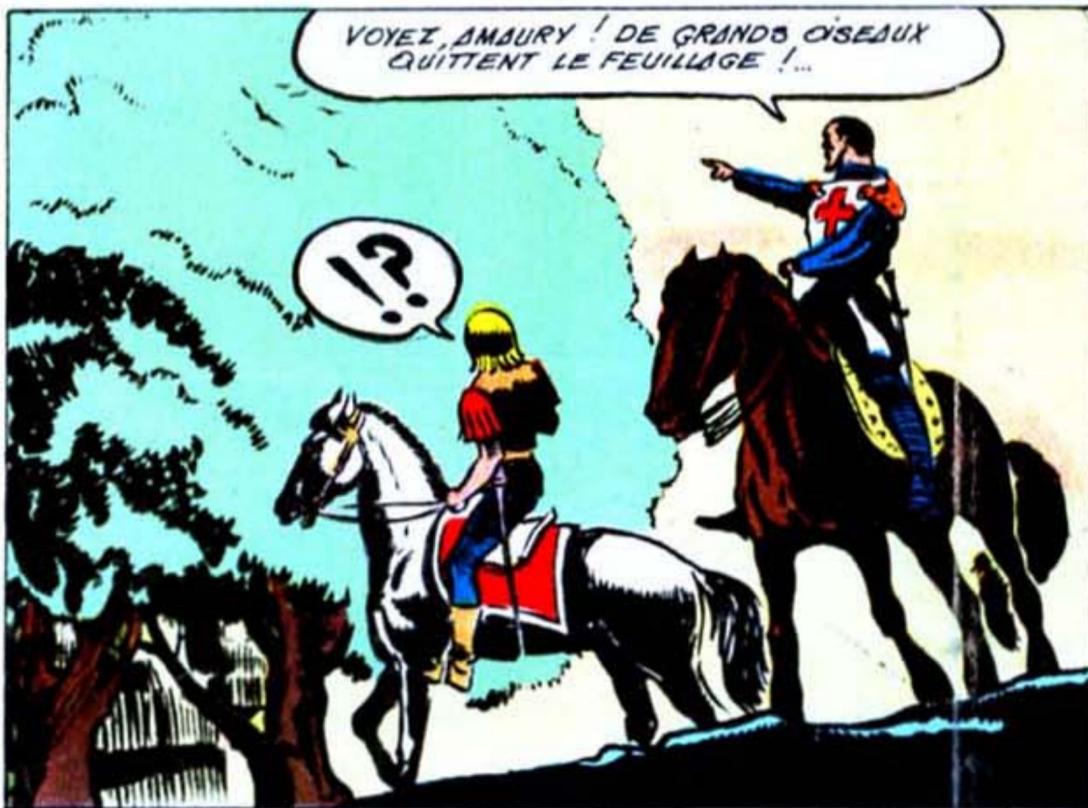
ET IL A GAGNÉ LA BATAILLE DE LA MARNE... AVEC LE PÈRE JOFFRE PETIT!

FIN
Robert 1901

TEXTE ET DESSINS

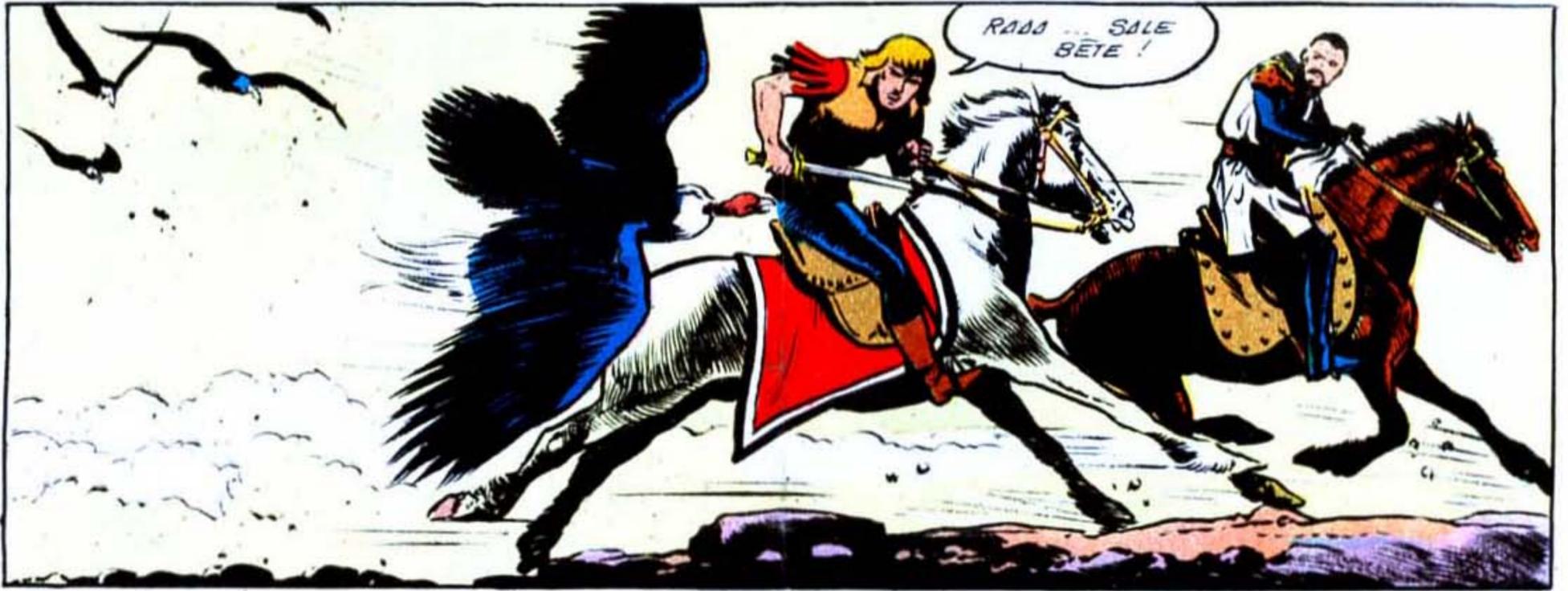
DE GUY MOUMINOUX

Le retour



du croisé

RÉSUMÉ. — Amaury et le Seigneur de l'Espée ont réussi à s'enfuir mais un nouveau danger les menace.



RAGG ... SALE BÊTE !



J'AI REUSSI À ME DEBARRASSER DE CELUI-CI, MAIS SI LA MEUTE NOUS ATTAQUE, NOUS SOMMES PERDUS !



LORSQUE NOUS JURONS FRANCHI CETTE CRÊTE, LES GRANDS ROCHERS SERONT À PORTEE DE LA MAIN NOUS Y REFUGIERONS.



COURAGE ! NOUS Y SOMMES !



MAIS UNE FOIS SUR LA CRÊTE.

MALEDICTION !



MISÈRE DE MISÈRE ! CETTE CREVASSE NOUS BARRE LE CHEMIN !

NOUS SOMMES BLOQUÉS ICI !

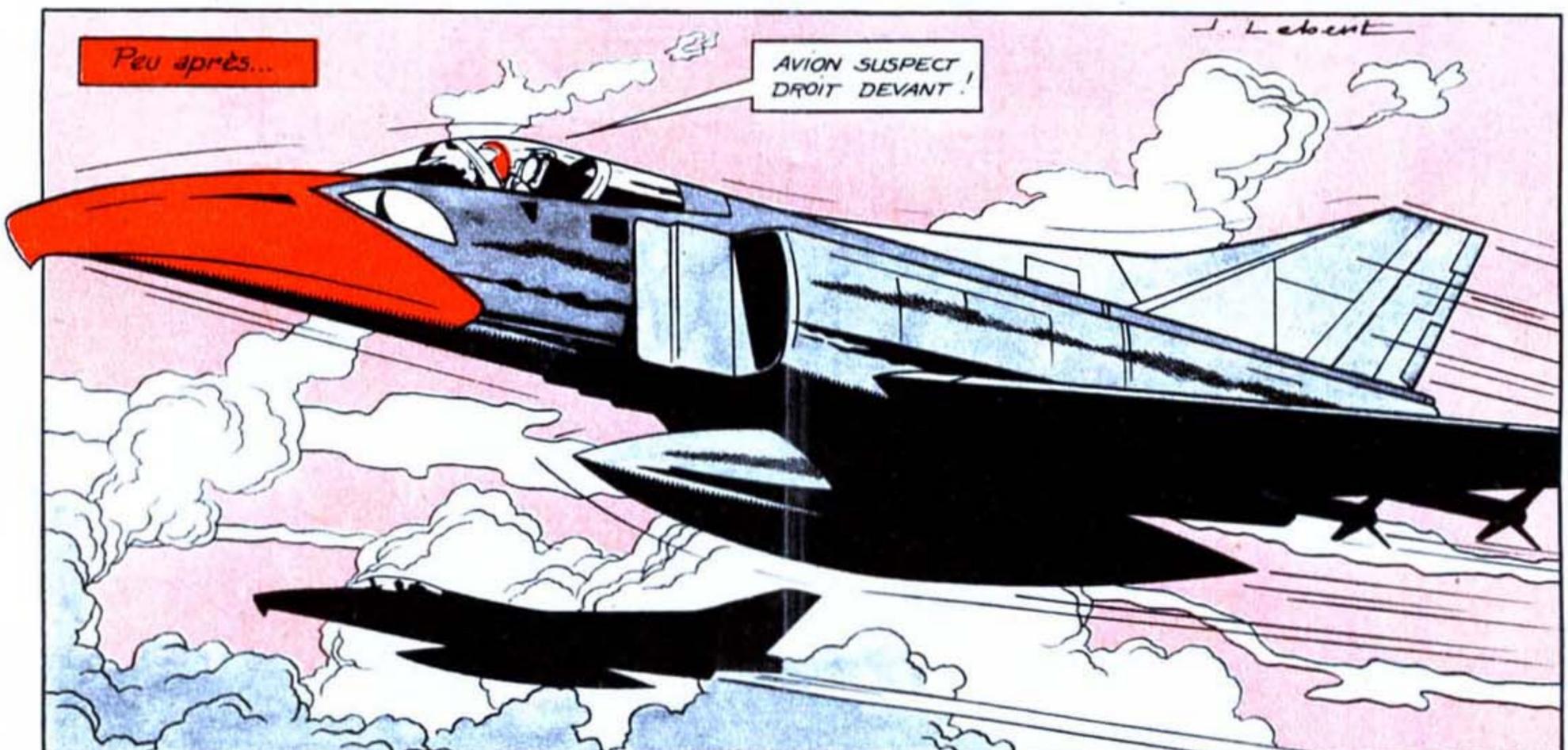


RALENTISSEZ VOTRE ELAN AMAURY, NE POUVONS PASSER !



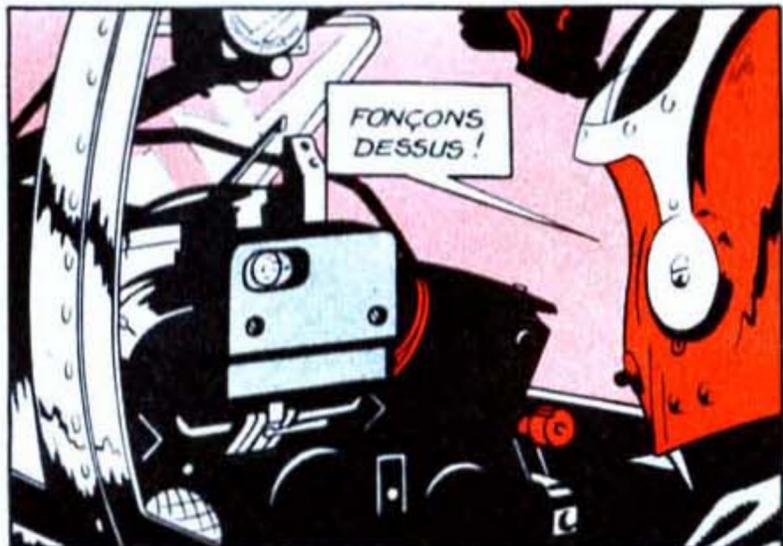
VITE, IL NOUS FAUT TROUVER UN RETRENCISSEMENT DE LA FAÏLLE ET LE FRANCHIR. LES CONDORS SE REGROUPENT !

LA GUITARE DE TO

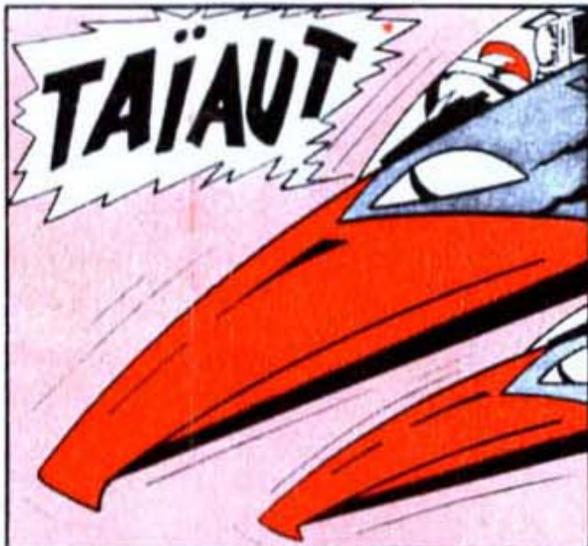


TONTON EUSEBE

RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe a mis son esprit inventif au service de la Légimité moldo-vaque.



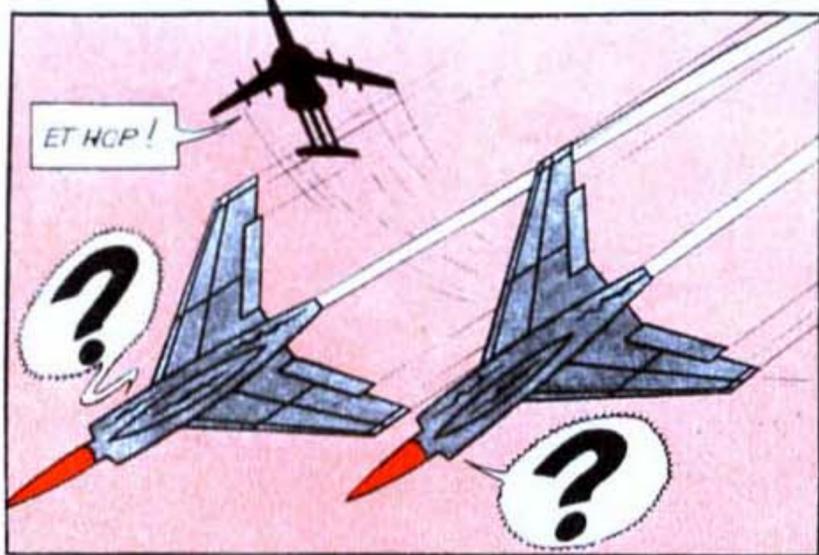
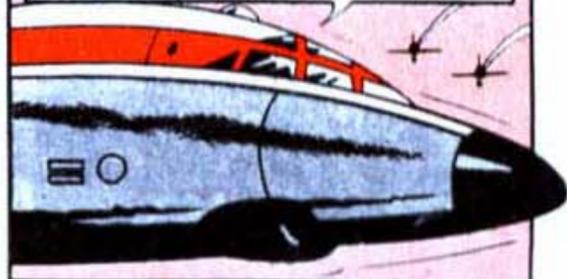
FONÇONS DESSUS!



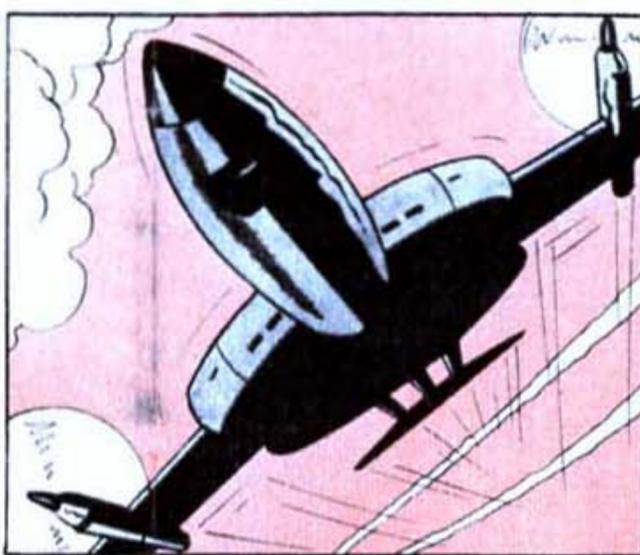
TAIAUT

Heureusement nos amis veillent...

CES GAILLARDS-LÀ ME SEMBLENT BIEN EXCITÉS! DES QU'ILS SONT SUR MOI, JE CABRE L'AVION ET PROFITANT DE LEUR DÉSARROI JE GRIMPE À PLEIN GAZ DANS LES NUAGES.

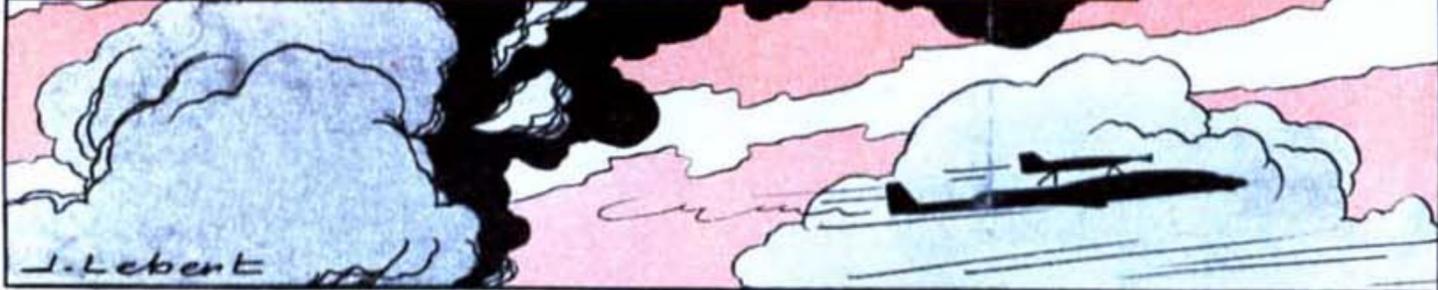


ET HOP!



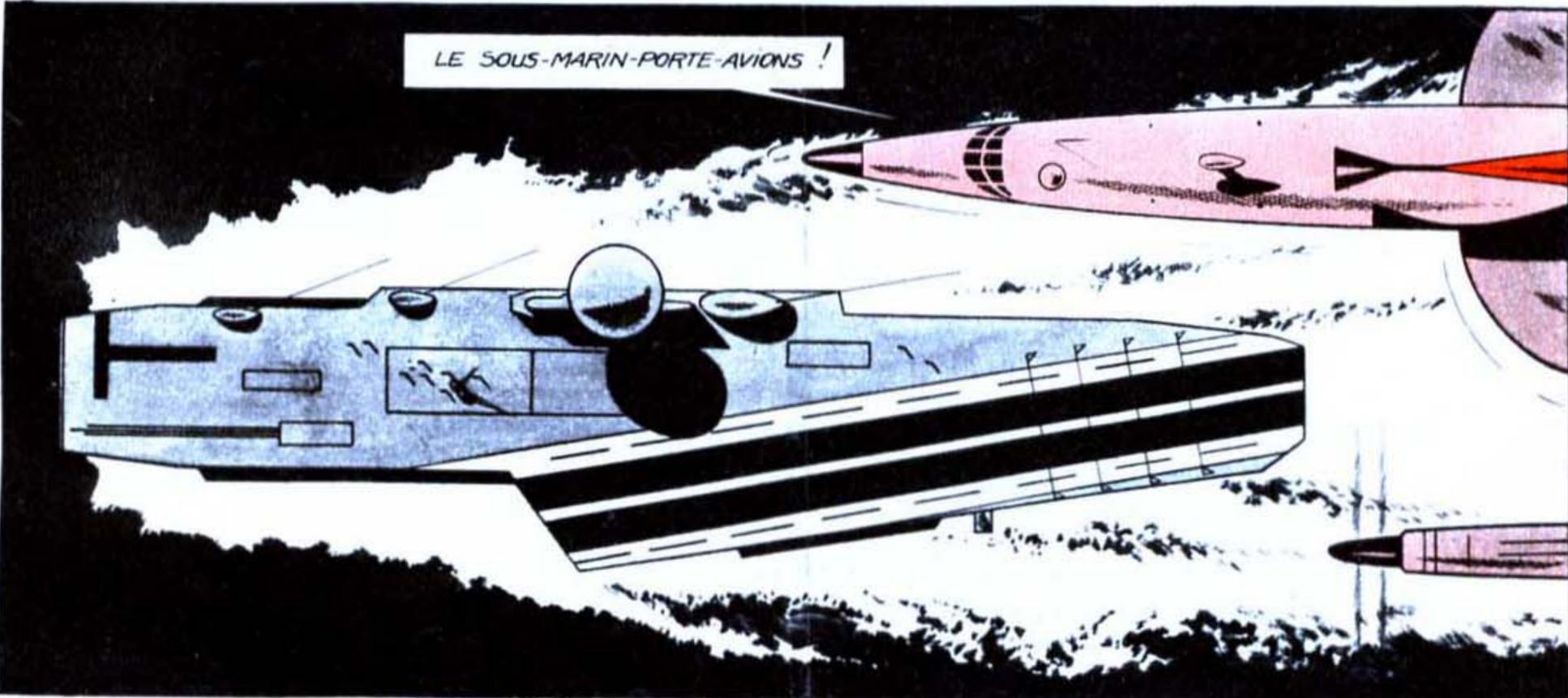
SAUVÉS!

Après une infernale partie de cache-cache dans les nuages, Tonton Eusèbe parvient à égayer complètement les chasseurs. Soudain...



J. Lebert

OH! REGARDEZ JUSTE AU-DESSUS DE NOUS.



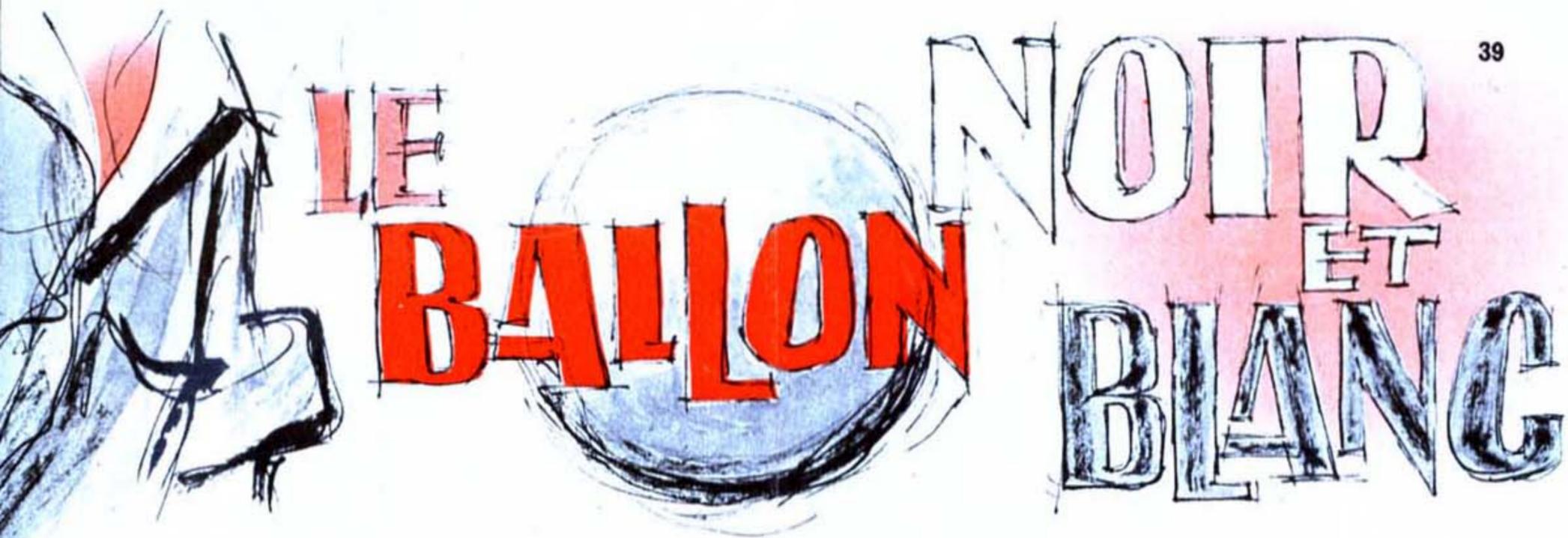
LE SOUS-MARIN-PORTE-AVIONS!



Le soleil implacable dardait ses rayons sur les hommes.

Les soldats à la file indienne marchaient lourdement dans le sable. Leurs yeux, ivres de lumière, cherchaient la couleur verte de l'oasis.

Sac au dos, pistolet mitrailleur à l'épaule, casque au ceinturon, ils revenaient d'une patrouille où, pour ne pas changer, ils n'avaient rien rencontré. Sous la coupole bleue du firmament, le soleil jouait, enveloppant de ses bras d'or la terre aride. Les hommes, debout sur le sable âcre, semblaient sortir des entrailles de la terre.



LE soleil se mit à baisser et à lancer vers le ciel ses derniers feux avant de tomber dans la gueule de l'horizon. Les ombres se firent plus nettes, la nuit tomba. Ils atteignirent leur havre de repos.

La fraîcheur de la soirée, la perspective du repos, la vue d'une autre couleur que ce jaune d'or leur firent faire les derniers kilomètres avec le sourire aux lèvres. La clique, qui jusque-là s'était étirée, se regroupa rapidement et ils entrèrent fièrement dans le camp.

Une bonne nouvelle les attendait.

Le courrier était passé.

Ils se précipitèrent tous au vaguemestre et retirèrent leur courrier et leurs colis.

Jean, le visage tiré, les yeux creux, les cheveux collés par la sueur, poisseux, la peau cuite, retira un colis et une lettre de sa mère.

Le cœur baignant dans un océan de joie, une étincelle au fond des yeux, il s'en alla, tenant crispé contre sa poitrine ces deux objets, symbole qu'il existait quand même.

Le cœur gros, les yeux ailleurs, il enleva ses grosses chaussures. Un bien énorme d'être libéré du carcan et en même temps une douleur cuisante par la libération de la chair le firent revenir à la réalité. Il ouvrit son paquet. Son cœur se mit à battre à tout rompre, sa fatigue disparut, ses yeux se firent émerveillés, ses deux bras plongèrent dans le paquet et en ressortirent un ballon de football.

AUSSITOT, il le lança en l'air, le reçut sur le genou, le renvoya, le reçut sur l'autre genou, puis ensuite sur le pied, puis sur la tête plusieurs fois : il se mit à jongler.

Quelques-uns de ses camarades le regardèrent, se levèrent, les yeux ébahis, et appelèrent le ballon.

Jean décocha un tir à un de ses camarades. Celui-ci se détendit et cueillit la balle. Il roula sur le sol et un immense éclat de rire résonna dans la chambrée. Cela faisait six mois que des yeux, que des cœurs, que des corps, que des lèvres n'avaient pas autant exprimé la jeunesse. Ils étaient tous là, debout, prêts à lutter pour la conquête de cette balle. Ils avaient tout oublié. Pour eux, le ballon devenait signe de l'oubli et plus rien n'existait. Les vestiges de la guerre d'Algérie, l'éloignement, rien. Ils rayonnaient de bonheur, car ils avaient trouvé un but.

PEU à peu, la vie au camp s'organisa sous l'emblème du ballon rond. Il fallut d'abord construire un terrain. Jean, qui avait été élu capitaine de l'équipe, se mit à arpenter toute l'oasis. Enfin, il se trouva dans un coin désert l'endroit idéal, un peu en déclinaison, mais qu'importe, le sport avant tout !

Il fallut amadouer les gradés, qui virent d'ailleurs cela d'un bon œil. Beaucoup vinrent renforcer l'équipe et s'y intéressèrent.

Le commandant du camp ne fit aucune objection du moment que cela n'entravait pas le service. Le camp fut bientôt axé autour du terrain, chacun faisant le maximum pour venir l'aplanir, tracer les limites. Avec du fil de fer, on confectionna les filets, les poteaux furent découpés dans les arbres. Bientôt, le terrain fut prêt. Il ne resta plus qu'à installer les buts. Jean, ce jour-là, était parti en ville faire une patrouille. Il en revint avec une bonne nouvelle. Une équipe algérienne s'était formée dans la cité et avait pris contact avec Jean pour jouer contre l'équipe de l'armée. Jean, en arrivant, se dirigea vers les locaux où se tenait l'état-major. Il demanda à voir le capitaine. Celui-ci le reçut et Jean l'informa de ce qu'il venait d'apprendre. Le capitaine le remercia et lui dit qu'il allait voir ce qu'il pouvait faire.

LES jours passèrent ; l'effervescence diminuait au camp car aucune rencontre ne pouvait avoir lieu sur ce terrain, sinon celles entre les compagnies du camp. Mais rien de vraiment extérieur où les soldats auraient pu trouver un enjouement populaire. Jean commençait à se morfondre, quand un jour il fut appelé au bureau du chef de bataillon. Le commandant lui dit qu'il était très satisfait du comportement des hommes de cette base ; il lui dit aussi qu'il avait conscience que l'esprit de ce corps, que l'ambiance étaient dus surtout à l'attrait représenté par le sport pratiqué ici. Comme récompense, il offrait un match disputé entre les Algériens et les soldats !

Jean, fou de joie, se précipita dans les chambrées pour annoncer la bonne nouvelle. Un accueil froid le reçut. Alors, ivre de colère, un soir, il organisa une réunion. Tous les hommes de la base étaient là. Il les regarda et commença un long monologue.

— **I**CI, nous nous sommes groupés en une équipe de football. Ici, nous avons placé tous nos espoirs dans un ballon rond.

Alors, il faut continuer, il faut montrer que le sport n'a pas de frontière, ni de politique, sinon celle du beau jeu. Il faut montrer que le sport est une langue universelle, qu'il n'admet pas le racisme. Il faut que nous montrions que des hommes qui aiment la même chose peuvent très bien s'entendre. Moi, je joue au football, l'Algérien joue au football ; peut-être un jour jouerons-nous dans la même équipe ? Alors pourquoi aujourd'hui refuserais-je de jouer contre lui ? Vous aimez le sport ; eux aussi. Nous aimons ce sport, car en même temps c'est un jeu. Il n'y a ni vainqueur, ni vaincu. Il n'y a que deux camps qui ont joué et qui ont été heureux. Il n'y a que vingt-deux joueurs et quelques spectateurs qui ont durant deux mi-temps vécu la fraternité. »

Quelques jours plus tard, le match était mis sur pied. C'était il y a un an.

J. MARBŒUF.

RÉSUMÉ. — Michigan a réussi à convaincre Mountain Eagle de l'honnêteté de Fred le Vaillant.



NON, MON FRÈRE DE RACE. TU VIENS D'ÉCLAIRER L'ESPRIT DE MOUNTAIN EAGLE!



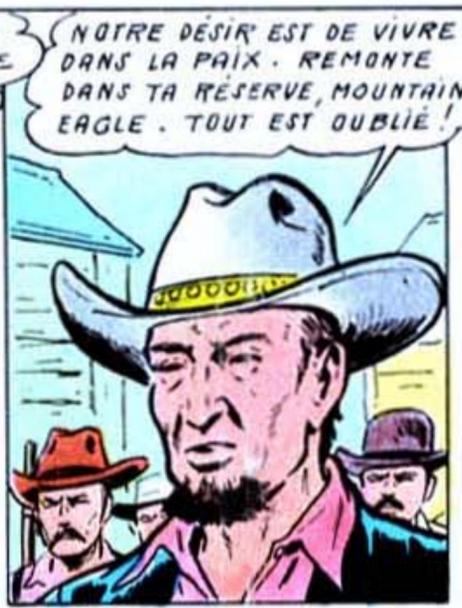
C'EST AU TOUR DE BARBAROW DE SE DÉFENDRE CONTRE LA COLÈRE DES CHEYENNES... MAIS, OÙ EST-IL ?



LE TRAITRE A DU SE METTRE À L'ABRI TANDIS QUE VOUS EXPOSIEZ VOS VIES. JE VAIS M'EN OCCUPER!



NOUS AVONS DÉTERRÉ LA HACHE DE GUERRE MALGRÉ LES ACCORDS... JE SAIS QUE LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN VA NOUS LE FAIRE PAYER... C'EST JUSTICE!



NOTRE DÉSIR EST DE VIVRE DANS LA PAIX. REMONTE DANS TA RÉSERVE, MOUNTAIN EAGLE. TOUT EST OUBLIÉ!



QUAND JE VOUS DISAIS QUE FRED ARRANGERAIT LES CHOSSES...

EN EFFET, OUI... VOUS AVIEZ RAISON...



PENDANT CE TEMPS, BARBAROW EST ABUSÉ PAR LE FEU ALLUMÉ PAR MICHIGAN FOX...

TRÈS BIEN... PARFAIT...



ILS COMMENCENT À METTRE LE FEU À CALTON-CITY ET...



QUOI ???... ILS SORTENT DU VILLAGE... MAIS... MAIS, ALORS... QUELQU'UN A REUSSI À RETOURNER LA SITUATION...



DANS CES CONDITIONS, LA FUREUR DES INDIENS PEUT SE RETOURNER CONTRE MOI...



NE CHERCHONS PAS À COMPRENDRE ET FUYONS VERS LE NORD POUR ÉVITER TOUTE MAUVAISE RENCONTRE...



HALTE, BARBAROW!